

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Décembre 1967

**PARIS
CHAMONIX**

La cotisation

D EPUIS un an l'encaissement de nos cotisations et la tenue de notre fichier général sont confiés à un service mécano-graphique. Il est temps de faire le bilan de cette opération.

Sur le plan purement administratif il se traduit par un allège-ment, tout relatif cependant, des tâches imparties au guichet et au secrétariat. En fait cet allègement ne sera vraiment sensi-ble qu'après un deuxième exercice, lorsque les liaisons Section-Siège-Mécanographie seront parfaitement rodées.

Des erreurs inévitables se sont produites et leur rectification est source de perte de temps. Ces erreurs deviendront de moins en moins nombreuses et ainsi un fonctionnement normal du systè-me devrait être enregistré à brève échéance.

Mais si du côté technique nous sommes parés, il n'en est pas de même en ce qui concerne l'articulation adhérent-secrétariat. En effet, nous n'atteindrons la pleine efficacité qu'avec le concours de tous. Il faut bien comprendre que le système antérieur est bel et bien enterré et que si la mécanographie a des avantages elle a aussi des inconvénients. En tout premier lieu on peut dire qu'elle ne personnalise pas l'adhérent. Si chacun a bien une fiche perforée qui permet de le retrouver facilement et donne sur lui un certain nombre de renseignements, cette même fiche ne peut traiter que collectivement et ne peut examiner cas par cas. Il n'est pas possible d'adopter des règles et régimes particuliers.

Un exemple : au moment de l'adhésion il est perçu un droit d'entrée ; autrefois lorsqu'un adhérent, au bout de x années arrêta le renouvellement de sa cotisation pendant 1 an par oubli, négligence ou toute autre raison, il n'était pas forcément considéré comme démissionnaire. On examinait le cas et il

Sommaire

LA COTISATION	Jacques MEYNIEU	2
71 CAFISTES DANS L'OUEST AMÉRICAIN	Jacques MEYNIEU	4
LES ÉCHOS DU GRAND CANYON	Henri GODDE	5
SKI AVEC LE S. C. A. P.	Tony VINCENT	8
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	12
NOS SOIRÉES		16
LA VIE DES GROUPES		18
COLLECTIVES ESCALADES RANDONNELS		20
BIBLIOTHÈQUE		21
PHOTOGRAPHIES :		24
Henri GODDE: Bryce Canyon, couverture, p. 4 (haut et bas), p. 5, 6, 7, 8, 10 et 11.		
— Max GROFFE, p. 16. — Jacques MEYNIEU, p. 3, 12 et 14.		
DESSIN :		
Jacques ESSEL, p. 9.		
CROQUIS : Georges TEOULE, p. 17.		



Rocher Fin.

pouvait payer l'arriéré moyennant quoi il ne devait pas à nouveau acquitter le droit d'entrée, et il conservait son numéro de membre avec ce que cela comporte d'ancienneté.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. A une date limite, si la cotisation n'a pas été acquittée, la fiche mécanographique est automatiquement sortie et l'intéressé est démissionné d'office. Si au bout d'un an il veut à nouveau cotiser il doit remplir un bulletin d'adhésion, verser un droit d'entrée et il sera inscrit comme nouvel adhérent perdant ainsi l'ancien numéro.

C'est pourquoi il est de votre devoir de respecter les consignes qui vous sont données au guichet et que je vous rappelle ci-dessous.

L'annonce de mise en appel des cotisations se fait par l'intermédiaire des bulletins « Paris-Chamonix » d'octobre et de décembre. Il vous est indiqué le montant des cotisations, le mode de règlement et il est précisé que suivant le règlement du C.A.F., elles sont encaissables entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} janvier précédant l'année concernée.

Le plus simple est donc de se présenter au guichet ou d'adresser un chèque entre ces deux dates, cela facilitera le travail de tout le monde et il n'y a plus de problèmes.

Malheureusement ce qui est trop simple... n'est pas assez compliqué... donc inappliqué... (esprit français).

La suite des opérations que je vais vous énumérer n'est faite que pour les collègues qui sont « à la traîne » et elles ont pour but en prolongeant quelque peu les délais, d'éviter l'échéance fatidique de la radiation pour non paiement de la cotisation.

Si vous n'avez pas versé votre cotisation au 15 janvier, vous recevrez à domicile une lettre dite « d'appel de cotisation » dans laquelle il est rappelé que vous n'avez pas encore acquitté votre cotisation malgré l'invitation qui vous en a été faite par voie du bulletin. Elle vous indique que vous pouvez encore régler par le canal habituel : présentation au guichet, chèque avant le 1^{er} mars mais qu'il sera perçu 1 F supplémentaire pour les frais occasionnés par l'envoi de cette lettre.

Si dans l'intervalle compris entre le 15 janvier et le 1^{er} mars vous n'avez pu régler, il vous sera adressé à cette dernière date un avis de mise en recouvrement lequel vous informera que dans le délai de 10 jours vous recevrez à domicile le facteur qui, contre paiement, vous délivrera immédiatement votre vignette. Toutefois, vous avez encore la faculté de payer entre la lettre d'avis et le passage du facteur, directement au guichet ou par chèque, ce qui vous évite les frais de recouvrement qui sont à votre charge et qui se montent alors à 6 F + 1 F de lettre d'appel, soit 7 F.

La cotisation peut paraître élevée à certains de nos collègues (à tort je pense), pourquoi en compliquant le service se l'augmenter bien volontairement de 7 F ?

Lorsque le facteur sera passé à votre domicile et que le recouvrement aura été refusé ou restera impayé, le service mécanographique sera dans l'obligation de vous considérer comme démissionnaire et votre fiche sera retirée.

Enfin si vous ne voulez plus renouveler votre cotisation et que vous désirez démissionner, faites le suffisamment tôt pour éviter toute cette correspondance et les frais qui restent, dans de tels cas, entièrement à notre charge.

Mais bien sûr Ami cafiste, qui lisez ces lignes, vous n'avez pas l'intention de quitter votre club et votre section. Votre attachement est une garantie que les dirigeants bénévoles du Comité et des Commissions font un travail utile à la communauté. Vous aurez à cœur de simplifier ce travail au maximum en acquittant la cotisation dans les délais propres à éviter de mettre le secrétariat à contribution.

Et pourquoi ne vous joindriez-vous pas à nous pour participer plus activement à l'organisation de la Section ? Les activités deviennent de plus en plus importantes et il faut de plus en plus de personnes qualifiées pour les organiser. J'ai un jour poussé la porte du C.A.F. pour prendre part aux responsabilités. D'autres l'ont fait avant moi, d'autres le feront demain. Puissent-ils être nombreux... C'est la seule raison d'exister pour un véritable club.



Fort Jackson.

71

dans l'ouest

SOIXANTE-DIX Français dans l'ouest américain. 8 000 km en autocar dans les grands déserts du Nevada et de la Californie. Dix des plus grands parcs nationaux américains, 17 camps, une seule nuit en hôtel, deux bivouacs dans l'aéroport de San-Antonio. Des visites de villes, de mines, de muséums, de réserves, des chasses photographiques, de l'équitation, du canotage, de la botanique, de la géologie, des randonnées, de l'escalade, de l'alpinisme. Des hasards du jeu de Las Vegas, aux « Hippiés » de San Francisco. Des moins 90 mètres de la vallée de la Mort aux plus de 4 120 m du Grand Teton...

Partout le même émerveillement. Les yeux sont insuffisants pour tout enregistrer, le temps hélas passe trop vite. Cette aventure modeste certes, mais combien enrichissante, nous l'avons vécue cet été.

Pourtant elle aurait pu s'arrêter avant même d'avoir commencé. Ceux qui m'ont approché, ainsi que mon ami Henri Godde, dans les premiers jours de juillet savent les difficultés que nous avons dû surmonter et combien une réglementation mal adaptée vient limiter les initiatives de vraies associations type 1901 comme le Club Alpin Français...

Enfin nous sommes partis... et revenus et c'est le principal ! Une seule ombre au tableau : le prix auquel nous sommes arrivés, quoique très bas, ne permet pas facilement aux jeunes de se joindre à nous.

Je le regrette sincèrement, mais hélas je ne pense pas qu'il soit possible, pendant encore quelques années, de descendre suffisamment les prix des grands voyages, pour en faire profiter tout le monde.

Pourtant, malgré tout, il faut persévérer dans cette voie, un nouveau champ d'action est ouvert sous le sigle de la Connaissance des montagnes du monde.

Avec notre collective aux U.S.A. nous avons à la fois touché le plus facile et le plus difficile. Le plus facile, nous allions dans un pays où l'on trouve de tout, où il n'y a aucun problème de ravitaillement, de portage, etc... ; le plus difficile, le super équipement, l'affluence, la réglementation rigide ne laissant aucune place à l'improvisation, ce qui est assez en contradiction avec notre esprit français !

Au centre : F. LEWIS CLARK, vice-président du Sierra-Club, qui a organisé avec gentillesse et compétence notre périple aux U.S.A. A gauche : Richard E. THAYER ; à droite : Ronald JORGENSEN, nos chauffeurs.



cafistes américain

Nous en avons donc tiré un grand enseignement qui nous permettra d'envisager d'autres voyages de ce type, bien que les problèmes que nous aurons à résoudre seront certainement très différents.

Le point essentiel toutefois est que l'organisation ne peut être le fait d'un seul. Il faut une équipe qui se partage le travail et surtout il faut un support local. C'est ce que nous avons appliqué d'une manière toute empirique.

Grâce à Henri Godde, à Denise Escande, pour l'organisation, à Jean Dot et à Christian Tackx, pour l'encadrement, à Annie Garonne, pour les traductions, une petite équipe s'est constituée, se répartissant les tâches.

Aux Etats-Unis nous n'aurions cependant pu rien faire si nous n'avions bénéficié de l'appui total du Sierra Club qui nous a détaché pendant un mois son Vice-Président, M. F. Lewis Clark. Toutes les relations entre les autorités et notre groupe se sont faites par son intermédiaire et je souhaite qu'il trouve dans ces quelques lignes les sincères et bien amicaux remerciements de tous les membres de la collective.

Je ne puis non plus oublier toute l'aide que nous avons reçue de M. Léo Le Bon, de San Francisco, qui avait lancé l'idée de ce voyage il y a de cela plusieurs années au cours de rencontres amicales qu'il eut avec Lionel Terray.

Il me faut enfin souligner combien nous avons pu bénéficier de la grande compréhension à notre égard dont firent preuve les deux chauffeurs des autocars : MM. Ronald Jorgensen et Richard Thayer. Partageant notre existence errante, n'ayant jamais campé... ils campèrent dans la soute des cars ! Toujours prêts à rendre service, ils nous conduisirent sans incident... ni accident, accomplissant parfois des étapes journalières de 600 km.

Vous trouverez ci-contre le récit de notre ami Henri Godde ainsi que les échos recueillis par Tony Vincent.

Vous les lirez certainement, mais si vous voulez avoir un aspect plus vivant de cette petite aventure ne manquez pas d'assister le mercredi 24 janvier, à 21 h, au Club des Ingénieurs Arts et Métiers, 9 bis, Avenue d'Iéna, à Paris, aux projections de magnifiques photographies qui ont été réalisées pendant ce voyage.

Jacques MEYNIEU.

LA CARAVANE VERS L'OUEST

QUI d'entre nous, n'a pas rêvé de pouvoir, un jour, découvrir cet immense territoire d'épopées de l'Ouest des U.S.A., dont la mythologie a nourri notre enfance, et dont les paysages typiques, décors des westerns largement distribués par les producteurs américains, ont impressionné notre vision cinématographique ?

Ce rêve, nous l'avons vécu durant un mois : un mois de poursuite obstinée à travers les Etats les plus jeunes des Etats-Unis, dont la plupart, n'ont pas cent années d'existence politique, et qui ont pour noms : Arizona, Californie, Nevada, Utah, Wyoming ; un mois d'aventure insolite au sein des merveilles de la nature, que sont les montagnes de la Sierra Nevada, des Rocheuses ; les grands canyons du Yellowstone et du Colorado ; les déserts de Sonora, Nevada, Arizona ; tous sites mis en valeur par l'organisation unique des Grands Parcs Nationaux.

DESERTS DU SUD-OUEST

Notre périple commence à Phœnix, capitale de l'Arizona, ville située au centre d'une oasis irriguée par la Salt River. Premier contact avec une cité américaine en pleine expansion agricole et industrielle. Nous sommes surpris par le gigantisme des conceptions en matière d'urbanisme et par l'absence de centre urbain. Toute l'activité économique est concentrée dans les super markets qui forment autant d'îlots isolés, répartis judicieusement dans les faubourgs sans fin.

Camping à Canyon Junction (Yellowstone).





Face Nord de l'Half Dome, vue de Mirror Lake

La visite du Jardin Botanique de Phoenix nous permet d'admirer la flore désertique américaine, représentée principalement par une grande variété de cactus multiformes.

Abandonnant la cité, nos cars nous engagent dans une des zones les plus arides des U.S.A. : le désert de Sonora, compris dans cet immense complexe désertique des « basins » and « ranges », plus vaste que la France ; alternative de cordillères squelettiques, d'orientation Nord Sud, et de plaines alluvionnaires qui sont autant de déserts dans lesquels se perd tout le réseau hydrographique.

De temps à autre, des « séguares » géants (sorte de cactus) dressent vers le ciel leurs bras séculaires.

Nous atteignons ainsi le bas Colorado river, stoppé artificiellement dans sa course vers la mer, par le gigantesque barrage d'« Hoover Dam » qui a permis la création d'un lac artificiel, le « Lake Mead », aussi vaste que plusieurs de nos départements, et dont l'aménagement en zone de loisirs : camping, nautisme, natation, est en cours de réalisation.

Après la visite de ce complexe, et malgré un sirocco qui anéantit toutes les énergies, tous sont au rendez-vous pour la randonnée nocturne à Las Vegas. Que dire de cette capitale inter-

naionale du music-hall où voisinent en parfaite symbiose, la moralité représentée par une multitude de chapelles, temples, églises qui accrochent les « clients de passage » pour les marier, et l'immoralité représentée par les nombreux temples du « jeu » dans toutes ses variétés et par les spectacles les plus osés de la prude Amérique. Tout cet ensemble, dominé par des éclairages au néon d'une vigueur telle, que le public est mis en condition de réceptivité sans effort de sa part.

Mais nous sommes en pays de contrastes, et à peine sortis de Las Vegas, c'est de nouveau le sahara américain, le désert de Nevada ; nous longeons sur une longue distance le « Bombing and Gunnery Range », un gros morceau de ce désert montagneux, réservé aux expériences militaires atomiques et autres.

Notre objectif : traverser cette fameuse « Death Valley », la vallée de la mort, à l'aide de nos engins mécaniques dont le fonctionnement sera mis à rude épreuve, en descente comme en montée ; tout se passe bien malgré la fournaise qui règne en ces bas fonds d'altitude — 90 mètres, où dans un paysage d'enfer, tant d'hommes ont succombé, à la période du grand rush vers l'or.

SIERRA NEVADA — CALIFORNIE

Le soir même, nous campons sur le flanc de la Sierra Nevada, à Onion Valley, à quelque 1 800 mètres d'altitude, en pleine végétation montagnarde exhubérante, par une température très appréciée des alpinistes que nous sommes. Notre première course sera cette traversée du massif, par le Kearsarge Pass, 3 540 mètres : longue bavante à travers une nature sauvage laissée en totale liberté dans la vie comme dans la mort. Un long parcours de gorges granitiques aboutit à Cedar Grove, en plein cœur du Parc National de Kings Canyon.

Le Parc National Sequoia, est contigu au précédent ; la visite de ce sanctuaire des « big trees » unique au monde s'impose, de toute évidence. De belles routes forestières nous conduisent dans les plus beaux temples naturels, où l'homme n'a en rien contribué à en dresser l'architecture colossale. C'est la Forêt avec un grand « F ».

Les Séquoias « giant », ces reliques qui ont pris naissance il y a quelque 2 000 années avant l'ère chrétienne, sont tableau à ne pas oublier : Général Shermann (30 m de tour ; 11 m de diamètre ; 85 m de hauteur) ; Général Grant ; Washington Tree et tant d'autres illustres personnalités civiles et militaires qui ont maintenant l'honneur de toucher au ciel.

Nos cars ne nous laissent pas de répit, et ils nous conduisent, maintenant, vers cette immense « Grande Vallée de Californie » qui produit les plus belles productions maraîchères : fruits et légumes à l'état frais, séché ou plus souvent en conserves industrielles de haute réputation.

Au-delà de la Coast Range, nous trouvons l'océan, qui dans nos imaginations candides ne pouvait qu'être associé à un rayonnement solaire prometteur de bains de soleil. Hélas, nous nous heurtons à un mur de brouillard qui nous baigne de froidure en l'eau et aussi hors l'eau, au cours d'un casse-croûte âprement disputé aux mouettes ; celles-ci, comme beaucoup d'autres animaux aux U.S.A. sont d'une amitié agressive envers les détenteurs de pitance possible.

Après avoir tourbillonné au-dessus des faubourgs, prisonniers des échangeurs, nous débouchons au centre de San Francisco, en plein cœur de ville ; car, contrairement à beaucoup d'autres, elle a un cœur, un cœur qui comble d'aise l'esprit de l'Européen qui n'est pas encore adapté à la haute civilisation automobilistique.

Avant et après un sympathique dîner qui sera évoqué par ailleurs, nous visiterons San Francisco. De nuit, d'abord et bien entendu ; son quartier chinois plein de pittoresque et d'art artisanal oriental ; son « cab » issu de la technique de grand papa d'Amérique ; son quartier latin, de pure inspiration pigal-

NEVADA — UTAH

loise, où se bousculent boîtes de nuit, cinémas, temples de jazz authentique, etc. Sur une enseigne, on peut lire « Concubine Room »... tout un programme.

De jour, l'ambiance est différente : d'immenses ponts suspendus transmarins, dont les pylônes disparaissent dans le brouillard tenace, avant de se perdre dans le ciel ; des parcs et musées sensationnels ; des quartiers réservés... aux « hippies » de toutes nationalités ; quelques gratte-ciel copiés sur l'Est ; une architecture 19^e typiquement franciscaine ; un quartier maritime sans grande originalité, etc... il faut tout cela pour faire San Francisco.

Notre ruée vers l'Ouest, change d'orientation ; nos cars nous dégagent des brouillards du Pacifique, dans la vallée du Sacramento, inondée de soleil. Le Parc National du Yosemite, présente à notre vision, les plus spectaculaires parois granitiques des U.S.A. Nous nous contenterons d'admirer celle du Capitain, digne des gros bras du pilonnage ; nous nous satisferons du grand pain de sucre de l'Half Dome que nous envahirons par différentes voies intéressantes. D'autres randonneront sur les sentiers les plus « scénic », fort bien aménagés autour des pics et cascades de cette vallée aux 2 000 campeurs.

Nous ne quitterons pas la Sierra avant d'explorer le Mont Dana d'altitude 4 000 m et le Cathedral Peak, moins élevé : cimes qui dominent le camp du Sierra Club de Tuolmine où nous serons royalement reçus.

Nous retrouvons le désert du Nevada qu'une longue étape de 600 km absorbera sans difficulté. Au passage nous saluerons les vieilles cités minières de Tonopah, Ely et leur cortège obligatoire de saloons, maisons de jeux, tripots. Les grottes de Lehmanns' cave seront une occasion de connaître les entrailles du sous-sol calcaire.

Nous longeons le Grand Lac Salé, un des plus salés du monde, avant de pénétrer dans la grande cité des Mormons : Salt Lake City. « C'est ici », s'est écrié Brigham Young après l'exode historique de 2 400 km de son peuple persécuté. Et la ville s'est construite avec la plus tenace énergie ; elle est aujourd'hui une des plus modernes cités industrielles et d'affaires des U.S.A. Le Grand Temple des Mormons est imposant vu de l'extérieur, car on ne peut le visiter ; à côté le Tabernacle au vaste dôme ovale, renferme un orgue majestueux très apprécié des mélomanes.

Au-dessus de Salt Lake City, la chaîne des Wasatch permet à nos camarades de coucher en chalet de montagne après une soirée fort sympathique avec les montagnards locaux.

Notre course poursuite se continue vers le Nord, à travers le Wyoming, où un climat plus humain permet la culture et les grands élevages ; nous sommes au pays des ranchs et des fameux rodéos qui attirent la foule avide de ces spectacles traditionnels. A Jackson, petit Chamonix envahi par les touristes, nous assistons à l'atta-

que journalière de la diligence, par les mauvais garçons virtuoses du colt et du lasso. Chamonix, bien sûr, puisque nous sommes au pied du Grand Téton, qui trône avec sa série de 4 000, au-dessus de l'immense plaine lacustre.

Chacun regarde avec l'envie d'y grimper, le Cervin américain ; mais il ne peut être question d'engager nos camarades en trop grand nombre dans des voies qui, sans présenter de véritables difficultés, sont escarpées et exposées aux chutes de pierres. Notre ami J. Meynieu, tel Salomon, doit alors sélectionner et trancher ; les cordées élues s'élancent à l'assaut, et après un bivouac nécessaire à plus de 3 000, atteignent le sommet, encadrés par nos moniteurs dévoués et compétents. D'autres groupes pratiqueront la randonnée en montagne, à pied et à cheval, le nautisme et surtout la chasse photographique aux animaux : élans, antilopes, castors, canards à trompette, etc...

Le Parc National de Yellowstone est voisin du Grand Téton. Pour en visiter les principaux sites, il est nécessaire d'accomplir un circuit routier de 300 km environ qui se développe dans une vaste zone constituée par un revêtement de laves recouvrant un relief ancien, partie des Montagnes Rocheuses. Ce plateau, d'altitude assez élevée, a été buriné par le Yellowstone River, qui a creusé un canyon de toute beauté, tronçonné par une série de cascades niagaresques. En outre, le territoire du parc est en pleine évolution volcanique et les geysers, sources

Monument Valley





Les ravinelements extraordinaires du Parc National de Bryce Canyon.

minérales chaudes, fumerolles, sources pétrifiantes, etc..., sont innombrables. On retiendra surtout le grand geyser « Old Faithfull », réglé par un chronomètre, et les sources pétrifiées de « Mammoth Springs ».

La surprise pour le voyageur est évidemment la présence familière de l'ours brun qui n'hésite pas à stopper la circulation routière dans un but intéressé ; l'ours grizzly, beaucoup plus dangereux, se montre moins aux touristes.

Notre programme dans l'Etat de Wyoming est terminé ; nous retournons à Salt Lake City et le plus rapidement nous nous dirigeons vers le Sud de l'Utah où nous attendent les paysages les plus spectaculaires de notre voyage, dont l'intérêt va crescendo.

PLATEAUX DE L'UTAH ET DU COLORADO

C'est un vaste ensemble d'une superficie égale à la France, formé par toute une série de plateaux superposés, découpés par des canyons et des gor-

ges extrêmement profondes. Chaque série est délimitée par des « cliffs » ou falaises aux coloris divers, presque toujours rouge vif. Le climat désertique fait apparaître la roche dans sa nudité, et c'est plaisir pour un géologue de lire à livre ouvert dans la succession complète des terrains depuis l'antécambrien plissé jusqu'à la fin du tertiaire.

Le Parc National de Bryce Canyon : forêt gigantesque de pinacles, colonnes, castels découpés par l'érosion dans les grès éocènes. La roche offre les plus brillantes couleurs de l'arc en ciel : ce sont les « pink cliffs » des géologues.

Le Parc National de Zion : suite de défilés creusés dans les grès du jurassique. Les « white cliffs » et les « vermillon cliffs » présentent, elles aussi, des coloris merveilleux mis en valeur par une sculpture de cimes dolomitiques, qui sont autant de belvédères, tels « Angels Landing » et l'« Observation Point » dont nous avons fait l'ascension par pistes et sentiers parfois très aériens.

Mais le maître incontesté de cette immense région désertique, c'est bien le Colorado River, qui sur un cours de 2 250 km, a creusé plus de 1 000 km de gorges et canyons, au cours des temps. En amont du Grand Canyon que nous visiterons en finale, le Colorado a été assagi par la construction récente d'un barrage, le Glen Canyon Dam qui a formé le Lac Powell et transformé sur une distance de plus de 300 km, des gorges difficilement accessibles en voie lacustre sur laquelle notre groupe de camarades réalisera une exploration en hors-bord rapide de plus de 100 km jusqu'au célèbre Rainbow Bridge : le plus grand des ponts naturels d'Amérique. Nos escaladeurs intrépides en feront l'ascension par des voies réprouvées par les touristes.

Une nouvelle course poursuite à travers le désert des « Navajos » généralement réservé à une des plus originales populations indiennes, nous conduira à Monument Valley où nous découvrirons les spectaculaires paysages désertiques si bien interprétés par Hollywood, dans les films de western, et si bien mis en valeur par un affairiste astucieux. Une randonnée en voitures « tout terrain » nous permettra de nous balader dans les formations de grès qui pointent vers le ciel, où s'abritent plusieurs campements de « Navajos » nomades qui se soumettent de bonne grâce au mitraillage photographique.

Le Grand Canyon du Colorado, est universellement trop connu pour qu'un semblant de description soit utile. Nous dirons plus simplement que ce site est à voir, sans aucun doute, mais que l'échelle échappe à la mesure humaine. La descente au fond du canyon et sa remontée, en moins de 24 heures, y compris le bivouac prévu, nous documentera parfaitement sur le gigantesque escalier taillé dans la succession des formations primaires et antécambriennes du phénomène architectural. 1 500 m de dénivellée, depuis le plateau d'altitude 2 200 m jusqu'au point le plus bas d'altitude 700 m : un beau rallye sportif en même temps qu'une leçon de géographie esthétique.

Avant de terminer notre périple de près de 8 000 km, un imprévu à Montezuma Castle, nous donnera l'occasion de connaître un épisode de la préhistoire aux U.S.A., sous la forme d'une série d'habitations curieuses, creusées dans une falaise calcaire occupées du 12^e au 15^e siècle par des populations sédentaires de « pueblos », qui trouvaient là, un abri aux incursions pillardes du temps.

Et c'est Phoenix, de nouveau, et son aéroport, où prend fin notre revue à grand spectacle d'un Ouest américain vu par des sportifs montagnards, avides de connaissance et de découverte.

Henri GODDE.

LE JOUR LE PLUS LONG

C E fut certainement le jour de notre embarquement à l'Esplanade des Invalides, à côté de la Gare d'Air France.

Tout le monde pensera que notre première escale devait être l'aéroport d'Orly, en présence de la presse quotidienne ou hebdomadaire et des hauts notables alpins, qui n'hésitent jamais à se déplacer en de telles circonstances : car c'était bien la première fois qu'un groupe de 70 membres du Club Alpin Français allait « en expédition » aux Etats-Unis.

Il n'en fut rien : les grandes lignes aériennes sont — comme certains trains de la S.N.C.F. — interdits aux porteurs de billet collectif. C'est ainsi que le groupe dut faire, en car, avec d'ailleurs deux heures et demie de retard, le voyage de Paris à Bruxelles avant de s'embarquer pour Phoenix (Arizona) via San Antonio (Texas).

Il nous fallut ainsi mettre plus de temps pour rejoindre la piste d'envol que pour faire la traversée de l'Atlantique.

ESCALE A TORONTO...

OU PASSEPORT POUR L'ETERNITE

Traverser l'Atlantique Nord dans le sens est-ouest sera toujours un motif d'étonnement pour le touriste ou voyageur aérien : un peu, l'histoire du chien qui court... après sa queue ; la différence étant que la queue est remplacée par le soleil jusqu'au moment où l'avion pique sur le sud.

Il faisait nuit à Toronto : escale technique et douanière. Pour entrer aux Etats-Unis, les formalités s'accomplissent en territoire canadien, dans des halls où le souci de l'impersonnalité est poussé assez loin. Plusieurs se demandent s'ils sont dans le vestibule ... de la mort. Murs peints en blanc... triste, des galettes noires en forme de fauteuils (ou si vous préférez l'inverse).

De dignes fonctionnaires américains du Service de l'Immigration s'intéressent de très près à vos papiers, tout en consultant un énorme Bottin à la reliure noire. Il paraît qu'il s'agit de la fameuse... liste noire ! Aucun d'entre nous n'y figure, quelle chance...

les échos du grand canyon



Non ce n'est pas Fort Jackson... c'est Fort Cornebiche où pour la Fête des Rois, le 14 janvier, nous nous retrouverons tous (voir page 20).

« MASTER CLARK TELEPHONE »

Invité officiel du Sierra Club, un club de montagnards et d'alpinistes californiens, celui-ci nous avait détaché un accompagnateur : M. Clark. Il fut pour nous le compagnon attentif qui sut faire tomber toutes les difficultés inhérentes au voyage. Plusieurs fois par jour, notre ami faisait arrêter la colonne de nos cars pour aller... téléphoner. L'arrêt durait longtemps, aussi longtemps que M. Clark téléphonait. Le « Master Clark téléphone » était devenu au fil des jours un refrain affectueux que d'aucuns n'hésitèrent pas à transformer en « Gaston y-a le téléphone qui son ».

TOUJOURS, A PROPOS DE TELEPHONE

Nous avons changé de camp tous les jours. Or, un soir des camarades s'étaient installés dans un « camp ground » (terrain de camping), à proximité d'une cabine téléphonique publique.

Ils avaient oublié que les U.S. sont un grand pays qui ne dispose pas moins de 5 fuseaux horaires et que si vous voulez obtenir un correspondant tôt dans le jour... il faut peut-être lui téléphoner tard dans la nuit !

C'est dire que ladite cabine téléphonique fonctionna presque toute la nuit.

Un conseil, pour l'avenir : si vous vous installez dans un camp ground d'un National Park, fuyez les cabines téléphoniques... ou collez-vous des boules Quies !

CUISINE AMERICAINE

En exagérant évidemment, on peut dire que l'américain est un homme qui mange toute la journée. Pour dîner ou déjeuner nous n'avons jamais eu de problème : par-tout et à toute heure des restaurants, des hôtels, des « coffee-shops », des « snack-bars » (si nous mettons entre guillemets, c'est évidemment à cause d'Étiemble.), des « grills », des « drugstores », des « diners », des « roadside diners », des « drive-ins », des « cafeterias », des « night-clubs », voire même des « Supper-Clubs ». Et que penser de la cuisine américaine qu'un dépliant fourni par l'Office du Tourisme des U.S. appelle : Gastronomie ? Réponse : « Il a fallu se la farcir ! »

L'unanimité s'est faite sur les glaces dont la qualité et la variété sont dignes de tous les éloges. Par contre, le choix de la boisson était, pour nous français, limité et inhabituel : café, thé, lait, chocolat, café froid ou thé froid. Aussi rien d'étonnant d'avoir vu nos camarades aller au « super market » et en revenir avec leur « kil de rouge » ou leur bouteille de « beer ».

Sacré français !
Si, à la fin du voyage, la consommation de « Coca Cola » avait quelque peu progressé, par contre, la consommation de la « roote beer » (un truc affreux) devait tomber à néant.

« SI VOUS ALLEZ A SAN FRANCISCO »

Comme ne le dit pas ce best-seller pour « hippies » ne manquez pas d'aller voir l'Aquarium, le plus riche « in the world ». Mais la grande distraction est le fameux tramway à câble (le « cable car »). Un monument historique pour les Américains puisqu'il date seulement de 1890 et sur lequel, aux heures d'affluence, les voyageurs sont accrochés, en grappe, sur les marchepieds. On se croirait à Marseille, du temps des trams. Seulement, à Frisco... on ne resquille pas.

Sur les trottoirs de cette ville, construite sur une colline, il n'est pas rare de voir des enfants ou même des messieurs « bien » descendre sur un patin à roulettes. Nous n'avons pas trouvé de patins à louer, dommage.

UN SOIR, RUE LA BOETIE...

Notre camarade Jean-Marc Lhoste, était venu avant notre départ projeter quelques clichés en couleurs sur les régions que nous allions reconnaître. En nous présentant la belle paroi de granit qu'est le Capitan, dans le Yosemite, notre camarade nous avait prévenus : « C'est un truc horrible, ... c'est pas pour vous ». Cela avait tout de suite jeté un froid !

UN SOIR, AVEC LE SIERRA CLUB

A San Francisco, nous étions les hôtes du Sierra Club. Réception au restaurant français, en présence de M. le Conseiller du Consulat de France, service avec des garçons français, de la cuisine française (autrement dit avec des... pommes frites), du vin du meilleur cru : du Sauvignon ... de Californie.

Discours et enfin présentation d'un film sur l'escalade du fameux Capitan.

La première avait duré neuf jours, le film présenté était celui de la seconde qui a duré cinq jours. Un beau travail de matraquage, de pitons et de récupération : les grimpeurs américains ont adopté le principe de laisser les voies « propres », c'est-à-dire dans l'état où ils les ont trouvées. Quant aux deuxième et troisième de cordée, ils remontent au « jumar » sur la corde unique. Du beau travail de force et de technique. Mais que fallait-il admirer : le grimpeur ou son matériel ?

A l'issue de cette soirée entre montagnards, chaque français devait recevoir un souvenir : un quart à boire frappé aux lettres du Sierra Club.

On raconte qu'à la sortie de cette soirée, il y eut quelques descentes dans les boîtes à « top less » ou à « necked » du fameux Quartier Chinois. Quand on voyage, il ne faut jamais négliger l'aspect culturel, à titre personnel bien entendu.



Monument Valley - Les indiens Navajos.

LES PARCS NATIONAUX AMERICAINS

Alors qu'en France l'idée de réserves naturelles et de Parcs Nationaux commence à devenir une réalité, une réalité à laquelle notre Club Alpin participe. Il y a déjà des années que les Américains, grâce à John Muir, du Sierra Club, ont pris conscience de la défense et de la protection de leurs grands sites naturels, particulièrement dans l'Ouest.

Si d'aventure, en France, une autorité s'avisait d'ériger la forêt de Fontainebleau en Parc National à l'américaine, chacun considérerait la chose comme une atteinte à la liberté individuelle. Et pourtant, chaque dimanche, à la belle saison, 100.000 Parisiens transforment notre belle forêt en poubelle et les allées forestières en auto-roulottes. Aux U.S.A., rien de comparable.

Une ou deux routes d'accès seulement : entrée payante, emplacements de camping bien délimités et cloisonnés. Un « Park Center » où se trouvent concentrés l'accueil, le restaurant, la poste, l'épicerie (où l'on trouve de tout), la station-service ... et même une laverie.

Et pourtant, toute cette organisation est suffisamment discrète et bien comprise. Elle ne nuit pas à la pratique des activités de nature : marche à pied, randonnée, équitation, escalade, etc., bien au contraire, elle les favorise, d'immenses espaces vierges étant soustraits aux équipements.

« REST ROOM »

Des centaines de milliers de campeurs, d'automobilistes et de touristes fréquentent les parcs nationaux à la belle saison et il est facile de concevoir que ces braves gens ont, comme tout être humain, des besoins

naturels (ô combien...) à satisfaire. Sur les chemins pédestres, même dans les points les plus reculés des forêts et des montagnes, des flèches discrètes indiquent la direction des deux édifices, « Men » et « Women ». Ceux-ci sont très nombreux, discrètement dissimulés et peints, avec raffinement, de la couleur dominante de l'endroit où ils se trouvent implantés. On ne saurait pousser aussi loin l'art du camouflage et le souci de la préservation de la nature. Autres détails, ils sont remarquablement propres et toujours approvisionnés du meilleur papier.

LES « PARK RANGERS »

La surveillance de massifs aussi importants que les Parcs nationaux américains n'est possible que grâce au corps des « Rangers », sans équivalent en France.

Imaginez un boy-scout avec son chapeau traditionnel et un pantalon long et vous aurez la photo instantanée du ranger.

Le « ranger » est partout : à l'entrée du Parc où il vous délivre un billet d'entrée, comme dans la forêt pour vous remettre sur le bon chemin. Souvent, l'arrivée de nos cars était signalée par radio et un « ranger » avec sa « Dodge » venait nous accueillir et nous choisir le meilleur emplacement de camp.

La spécialisation du ranger est poussée assez loin : « ranger-guide » d'exposition, « ranger-guide » pour balade pédestre ou à cheval, « ranger-conférencier », « ranger » pour la surveillance de la circulation routière, « ranger » pour la présentation en plein air de films sur la nature, sans oublier le « ranger-guide » de montagne.

L'ALPINISME AUX U.S.A.

Au pays de la libre entreprise, ne fait pas de la montagne qui veut.

Dans les « National Parks », le règlement est formel :

« Mountain Climbing - All climbers are required to register at the visitor center prior to their start. Climbing alone is not permitted ».

Autrement dit, l'escalade en solitaire n'est pas autorisée. Quand nos camarades partent bivouaquer pour faire l'ascension du Grand Teton, ils durent préalablement se faire enregistrer au chef du bureau des « rangers » (« visitor center prior »), remplir deux fiches, dont l'une en carton pour le grimpeur et destinée à être présentée à toute réquisition des agents de la force publique, pour reprendre une expression bien de chez nous.

Les renseignements à fournir étaient les suivants : noms, prénoms, adresse, date de naissance, taille, cheveux, yeux, poids, capacités alpines cotées de 1 à 10, carte de Club, liste de courses, attestation du Club concernant l'aptitude à effectuer la course choisie...

Brillamment conduites par nos amis Jean Dot et Christian Tackx, les cordées d'assaut atteignirent le sommet du Grand Teton (4.120 m.). A l'arrivée dans la vallée, chacun remit dans la boîte réservée à cet usage le carton dont il avait été nanti au départ.

Si le « ranger » de service n'avait pas trouvé les cartons de nos camarades, il aurait immédiatement déclenché le départ d'une caravane de secours : pas bête comme truc.

A CHEVAL...

Les longues randonnées à cheval sont très en vogue dans les Parks. Rien d'étonnant à ce que notre président Jacques Meynieu ait été tenté par cette activité reposante.. Pour ceux qui ont eu la chance de le voir à cheval, il paraît que c'était à la fois hippique, épique... et hippie.

METTEZ UN OURS... DANS VOTRE MOTEUR !

Avec ses 9.000 km2 (aux U.S.A. tout est grand), le Park du Yellowstone contient la plus belle réserve d'ours vivants en totale liberté.

Ils sont partout, surtout sur les routes où ils bloquent la circulation automobile, sous l'œil amusé des touristes qui sont venus précisément pour les voir et leur apporter de la nourriture.

Nous en avons remarqué un, assis sur une borne en ciment, qui tendait sa gueule à hauteur de glace de portière. Un flemmard ou un astucieux ?

Quant à la fameuse danse des ours, elle a lieu la nuit, autour des poubelles des terrains de camping.

CARTES POSTALES POUR VOS ENFANTS

« Chers petits amis, Si vous aviez été aux U.S.A. avec le C.A.F., vous auriez vu tous ces jouets dont vous rêvez, mais en grandeur nature.

D'abord le fameux train américain « Santa Fé », avec sa célèbre locomotive diesel double F7 et ses wagons métallisés dont un avec compartiment panoramique.

Vous auriez vu des trains de marchandises avec cinq motrices accouplées traînant une centaine de wagons et une petite automotrice pour faire les manœuvres dans les gares.

Vous auriez pu monter à bord de plusieurs locomotives conservées en pleine ville, à titre de souvenir : Pacific 231 et locomotive du temps de l'époque héroïque de la conquête de l'Ouest américain, avec chasse-pierre allongé et grosse cheminée noire. Avec de la chance, vous auriez pu voir aussi un vrai shériff avec éperons, étoile dorée et colt.

Conseillez à vos chers parents de vous emmener l'été prochain aux U.S.A., dans le western. En camping, cela ne leur coûtera guère plus cher qu'en France.

Je vous embrasse.
Signé : L'Oncle TOM ».

CINEMA AU MONUMENT VALLEY

Un monde désertique extraordinaire, où se détachent des parois, des pitons, des tours de 300 à 600 m : des escalades à chaque tournant d'une route volontairement maintenue à l'état de piste. Et quelle piste.

Le circuit de ce Park privé est parfaitement organisé : des indiens de la tribu des Navajos attendent de pied ferme les touristes transportés en des Dodge incroyables. A chaque arrêt, tout le monde descend et prend la photo typique et à chaque arrêt le chef de la caravane automobile perçoit 50 cents (2 fr 50) par personne, sans doute au profit de la Caisse de Secours des Indiens Navajos nécessiteux.

Les sujets sont variés : la vieille indienne tissant depuis plus de 50 ans le même tapis, indien lui aussi ; plus loin le grand-père indien ; plus loin la bergère et son chien, indien également.

Et comme dans toute pièce à grand spectacle, il y a le clou (1 dollar par personne, soit 5 frs), la séquence où un troupeau de moutons dévale la pente soulevant derrière elle des tourbillons de sable, tandis que suit la bergère à cheval avec sa fille en croupe et que le chien, qui connaît bien son rôle, aboie. C'est entendu, tout cela est du cinéma, mais un cinéma de qualité, un spectacle à voir sous le soleil écrasant du mois d'août, plutôt que dans une salle de cinéma, le film fût-il de John Ford.

Mais le spectacle se termine, le soleil couchant colore en rose des parois si extraordinaires qu'on les croirait irréelles.

Hélas, une superbe Dodge se présente et embarque à son bord tous nos bergers et bergères. Le charme est rompu : tout cela n'était donc vraiment que du cinéma ?

LA FETE INDIENNE

Le charme du Monument Valley est tout de même très prenant. Tellement que nous ne pouvions quitter ce lieu sans avoir assisté à la veillée à une fête indienne. Après moult tractations et avoir payé un prix fort appréciable, nous avons attendu les artistes de 21 h à 23 h !... face au feu de camp. Ils n'étaient pas loin car ils se cachaient derrière les voitures pour répéter. De temps à autre nous parvenaient quelques sons affreux. Vaincant leur timidité, une dizaine d'indiens vinrent finalement nous chanter et mimer la fameuse danse de la guerre ! Hélas où sont donc passés les guerriers d'antan. Si nos camarades ne s'étaient rappelés leurs grands principes de courtoisie, ils n'auraient fait qu'une bouchée de ces indiens dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne nous en ont pas donné pour notre argent.

NOS DEUX CHAUFFEURS

L'un d'eux, Richard, était toujours prêt à rendre service, toujours fidèle au rendez-vous du « ramassage », faisant volontiers le « taxi ». Rieur, sportif (propriétaire de deux chevaux) il nous accompagna un jour en escalade.

Son collègue Ronald était un large et fort personnage que nous avions tout de suite baptisé « Ronron ». Et avec cela, sérieux comme... un mormon.

Au bout de trois jours de voyage en notre compagnie, nous demandions à « Ronron » ce qu'il pensait des français. Sa réponse fut : « Good people » (des braves gens). Mais son opinion changea quelques jours plus tard, puisqu'à la même demande, il nous répondit froidement : « Crazy... like as crazy americans » (aussi cinglés que peuvent l'être des américains cinglés).

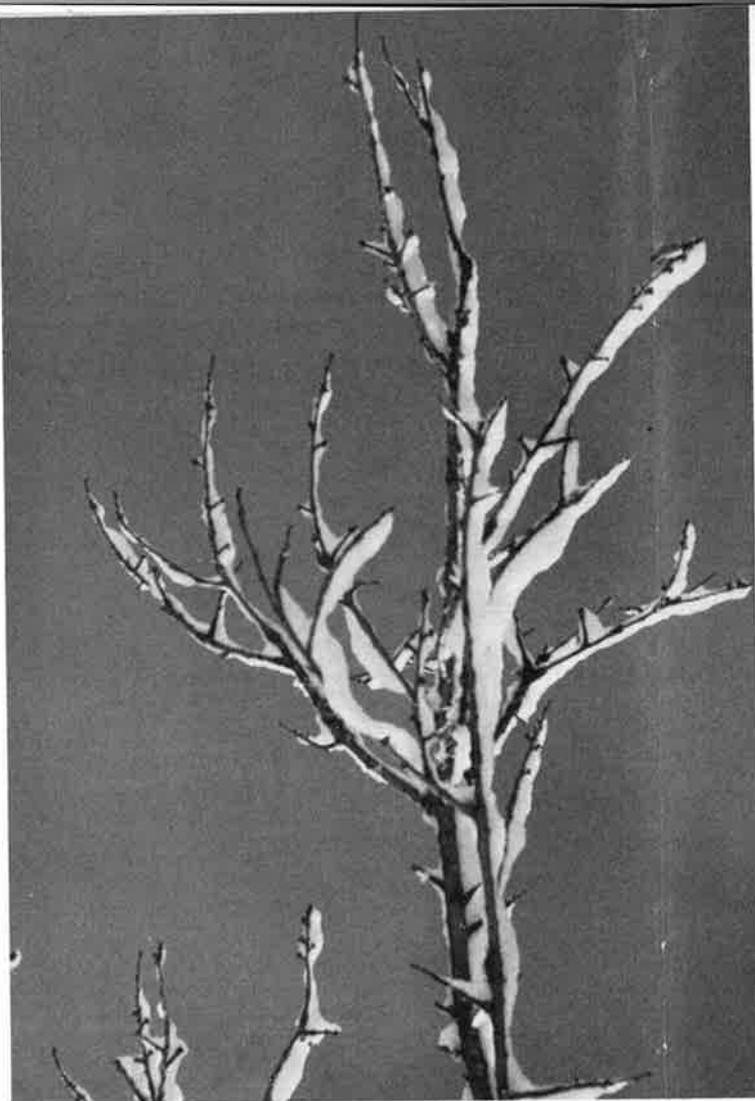
Enfin, le moment de nous séparer est arrivé, les photographes prennent la photo de famille traditionnelle, tout le monde est souriant et notre « Ronron » à qui nous demandons pour l'ultime fois ce qu'il pense des français, nous répond : « Crazy... like as crazy americans » et d'ajouter avec le plus large rire qu'on ne lui avait jamais vu : « But, I am, a crazy american » (mais, moi je suis aussi un américain cinglé).

Merci, Master Clark, Richard et Ronald : « Vous nous avez compris » !

Tony VINCENT.

Le lac Jackson et le massif du Grand Teton





NOS WEEK-ENDS

2 stations pour cette saison :
CHAMONIX en Février-Mars et
Pâques.

LES ROUSSES en Janvier-Février.
Tous détails seront communi-
qués par le S.C.A.P.

SKI

avec le

S.C.A.P.

LA neige est déjà tombée et certains skieurs de randonnée en ont déjà profité avant l'ouverture des stations où, nous l'espérons, nos nombreux adhérents pourront se rendre cette année et en profiter pleinement.
En ce début de saison, il nous a semblé bon de rappeler les :

REGLES DE CONDUITE DU SKIEUR du Comité Juridique de la Fédération Internationale de Ski

Le ski est un sport et, comme tout sport, il comporte certains risques et certaines responsabilités civiles et pénales.

I — Respect d'autrui : Tout skieur doit se comporter de telle manière qu'il ne puisse mettre autrui en danger ou lui porter préjudice.

II — Maîtrise de la vitesse et du comportement : Tout skieur doit adapter sa vitesse et son comportement à ses capacités personnelles ainsi qu'aux conditions générales du terrain et du temps.

III — Maîtrise de la direction : Le skieur amont, dont la position dominante permet le choix d'une trajectoire, doit prévoir une direction qui assure la sécurité du skieur aval.

IV — Dépassement : Le dépassement peut s'effectuer, par amont ou par aval, par la droite ou par la gauche, mais toujours de manière assez large pour prévenir les évolutions du skieur dépassé.

V — Obligations du skieur et croisement : Tout skieur, qui pénètre sur une piste ou traverse un terrain d'exercice, doit s'assurer, par un examen de l'amont et de l'aval, qu'il peut le faire sans danger pour lui et pour autrui. Il en est de même après tout stationnement.

VI — Montée : Le skieur qui monte ne peut utiliser que le bord de la piste, et même s'en écarter en cas de mauvaise visibilité. Il en est de même du skieur qui descend à pied.

VII — Stationnement : Tout skieur doit éviter de stationner sans nécessité sur les pistes et notamment dans les passages étroits ou sans visibilité. En cas de chute le skieur doit dégager la piste le plus vite possible.

VIII — Respect de la signalisation : Tout skieur doit respecter la signalisation.

IX — En cas d'accident : En cas d'accident toute personne doit prêter secours.

X — Identification : Toute personne témoin ou partie responsable ou non d'un accident est tenue de faire connaître son identité.

Janvier

DAVOS (Grisons) Suisse (1.600 m.). 9 jours : 445 F.
Du 12-13 janvier au 21-22 janvier ou 28-29 janvier. 16 jours : 665 F.

MONTANA (Valais) Suisse (1.500 m.). Du 19-20 janvier au 28-29 janvier. 9 jours : 450 F.

DAVOS (Grisons) Suisse (1.600 m.). Du 20-21 janvier au 28-29 janvier. 8 jours : 420 F.

Février

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) (1.400 m.). Du 26-27 janvier au 4-5 février : 9 jours : 455 F.

SAINT-ANTON (Tyrol) Autriche (1.400 m.). Du 2-3 février au 11-12 février. 9 jours : 500 F.

Vacances Scolaires de Mardi-Gras

HAUTE-NENDAZ (Valais) Suisse (1.400 m.). Du 10-11 février au 18-19 février. 8 jours. Chambres : 415 F. Dortoir : 335 F.

ENGELBERG (Suisse Centrale) (1.050 m.). Du 9-10 février au 18-19 février. Commissaire : M. J. Meynieu. 9 jours : 465 F.

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) (1.400 m.). Du 16-17 février au 25-26 février. 9 jours : 455 F.

Mars

CHAMROUSSE (Isère) (1.750 m.). Du 23-24 février au 3-4 mars. 9 jours : 405 F.

MONTANA (Valais) Suisse (1.500 m.). Du 1-2 mars au 10-11 mars. 9 jours : 490 F.

KLOSTERS (Grisons) Suisse (1.200 m.). Du 8-9 mars au 17-18 mars. Ski de randonnée et de piste, avec M. Godde. 9 jours : 485 F.

SUPER-TIGNES (Savoie) (2.000 m.). Du 16-17 mars au 24-25 mars. 8 jours. Cabine à 2 : 425 F. Cabine à 4 : 395 F.

MARDI-GRAS : Les vacances scolaires étant d'une semaine cette année, 2 séjours ont été organisés qui, nous l'espérons, trouveront du succès auprès des membres du S.C.A.P., étant données les stations choisies :

— **ENGELBERG (Suisse Centrale).** — M. J. Meynieu accompagnera cette collective dans cette belle station dotée de nombreuses remontées mécaniques : 2 funiculaires - 3 téléphériques et télé-sièges - 9 téléskis permettant d'accéder jusqu'à 3.000 m.

— **HAUTE-NENDAZ (Valais) Suisse.** — Cette nouvelle station au-dessus de SION, située sur un plateau ensoleillé, possède 3 télécabines et 9 téléskis permettant la liaison avec les installations de VERBIER - Patinoire.

En dehors des stations habituelles : DAVOS, MONTANA, SERRE-CHEVALIER, SAINT-ANTON, nous organisons fin FEVRIER, après les Jeux Olympiques, un séjour à CHAMROUSSE au Chalet-Skieur du C.A.F.

NOTE IMPORTANTE

Pour pouvoir participer à nos séjours, l'inscription au SKI CLUB ALPIN PARISIEN est obligatoire. Une erreur s'étant glissée dans le dernier bulletin, nous rappelons, ci-dessous, les tarifs.

Adhés. Renouv.

— Plus de 19 ans... 19,— 16,—

— Moins de 19 ans. 15,— 12,—

— Moins de 15 ans. 12,50 9,50

Cette inscription donne droit à la Licence de la Fédération Française de Ski comportant : une assurance couvrant la responsabilité civile, le remboursement des frais de secours, de recherche et de transport ; réduction sur les Ecoles du Ski Français et sur les remontées mécaniques ; abonnement au Ski Français.

Une assurance personnelle peut être contractée au S.C.A.P. : Trois formules sont à votre disposition :

— Si vous êtes assuré social : 25 F.

— Non assuré social : 40 F.

— Adhérent à la M.N.S. : 15 F.

La garantie joue du 1^{er} décembre 1967 au 30 juin 1968. Elle ne joue que les skis aux pieds, mais comprend la compétition amateur. Elle ne couvre que le cas où la SECURITE SOCIALE refuserait les accidents à l'étranger, les frais sont remboursés sur présentation des notes et ordonnances justificatives. Cette assurance couvre les frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation.

PAQUES

Les séjours suivants sont prévus pour Pâques :

En France : SERRE-CHEVALIER, VAL D'ISERE et CHAMONIX.

En Suisse : SAAS-FEE.

En Italie : BREUIL.

En Autriche : GALTUR.

STAGE DE SKI DE MONTAGNE ET DE RAID A PAQUES

Nous nous proposons d'organiser au REFUGE D'ARGENTIERE, du 6 au 15 AVRIL, un stage d'initiation au ski de montagne et de raid. Tous renseignements seront donnés au S.C.A.P.

AVANTAGES DE LA F.F.S.

Le fait pour un skieur d'être licencié à la F.F.S. lui apporte les avantages suivants :

1. — ASSURANCE : Responsabilité civile.
2. — ASSURANCE : Remboursement des frais de secours, de recherche et de transports (suivant tarifs). Couverture des frais de secours.
3. — REDUCTIONS : Par de nombreuses stations de sports d'hiver sur les forfaits 7 jours, accordés aux skieurs.
4. — REDUCTIONS : Dans les écoles de ski français (Cours collectifs).
5. — REDUCTIONS : Sur les remontées mécaniques (France).
6. — ABONNEMENT à tarif réduit : à la revue officielle « Ski Français ».
7. — TARIF-PREFERENTIEL : Pour l'assurance individuelle complémentaire.
8. — DROIT DE PARTICIPATION : Aux épreuves sportives organisées par les clubs, les comités régionaux, la fédération, les écoles de ski des stations de sports d'hiver.

VALIDITE DE LA LICENCE : du 1^{er} octobre 1967 au 30 septembre 1968.

SKI POUR LES JEUNES A PAQUES

Dates légales 14 jours. Garçons et filles.

Confort et sécurité habituels.

CADETS : à DAVOS, de 13 à 16 ans ; avec M. et Mme Gaugry, LAB. 37-91.

BENJAMINS : à KLOSTERS, de 7 à 13 ans avec M. et Mme Ruhlmann, REN. 16-00.

Inscriptions au S.C.A.P., tous les mercredis et vendredis de 17 h à 19 h, à partir du 24 janvier 1968.

STAGES U.C.P.A.

Nous prendrons les inscriptions pour les stages de PAQUES aux centres de :

VAL D'ISERE
et 2 ALPES (Alpe de Venosc)
Le LUNDI 8 JANVIER
de 15 h. à 17 h.
dans les bureaux du S.C.A.P.

SKI



SKI DE FOND

Un stage d'initiation au ski de fond aura lieu du 22 au 28 janvier 1968, au chalet des TUFFES, aux ROUSSES (Jura).

Tous renseignements seront donnés par le chef d'équipe au S.C.A.P., les mardis, de 18 h à 19 h.

ÉQUIPE DE COURSE

L'équipe de course du S.C.A.P. prévoit d'organiser à VAL D'ISÈRE un stage de perfectionnement et d'initiation à la compétition au cours des vacances de Pâques 1968. Encadrement par entraîneurs fédéraux.

Renseignements au S.C.A.P. chaque mardi soir, à partir de 18 h.

RAIDS A SKIS avec les Guides

Michel TROTIN et Dominique BLANCHET
(patronnés par la Section de PARIS-CHAMONIX du C.A.F.)

— DU 20 AU 26 AVRIL (7 jours) : La Haute-Route CHAMONIX-ZERMATT.

— DU 27 AU 28 AVRIL (2 jours) : Ascension du MONT BLANC et descente du Col du Dôme à skis.

— DU 1^{er} AU 5 MAI (5 jours) : Initiation au ski de printemps : Massif d'Argentière; Grand Paradis.

D'autres raids sont projetés en mai et juin. Tous renseignements détaillés seront donnés au S.C.A.P.

STAGES DIVERS

STAGES
DU COMITÉ REGIONAL
DE SKI DE PARIS

INITIATEURS DE CLUB :

Un premier stage est envisagé du 8 au 18 janvier à LA TOUSSUIRE (Savoie). Inscriptions au S.C.A.P. jusqu'au 12 décembre 1967.

Un deuxième stage est prévu du samedi 6 au jeudi 11 avril 1968, à SERRE-CHEVALIER. Inscriptions au S.C.A.P. jusqu'au 10 février 1968.

INSTRUCTEURS DE CLUBS :

Un stage d'instructeurs est envisagé à l'E.N.S.A. de CHAMONIX du 8 février au 17 février 1968, les candidatures devront nous parvenir avant le 10 janvier et remplir les conditions habituelles (18 ans au moins, être déjà initiateur, certificat médical).

STAGES DU C.A.F.

INITIATEURS DE CLUBS : du 18 au 24 février 1968, à GOURRETTE (Pyrénées).

Ecrire directement, pour tous renseignements et inscriptions, à la Section Organisatrice : Section de PAU, 5, rue René-Fournets, à PAU (64).

STAGE A VALLOIRE subventionné par L'OFFICE FRANCO-ALLEMAND POUR LA JEUNESSE

FORFAIT comprenant : - Hébergement à la MAISON DES JEUNES (draps et couvertures fournis) - Utilisation illimitée des remontées mécaniques sans restrictions et même en dehors de la présence des Moniteurs de Ski. (Photo obligatoire) - Enseignement du SKI 4 heures par jour sauf dimanche par les Moniteurs diplômés de l'École Française de SKI de VALLOIRE.

TARIFS - Par semaine :

de 18 à 30 ans, voyage A.R. compris : 253,00 Frs.

plus de 30 ans, voyage A.R. compris : 363,00 Frs.

Responsable de groupe : Albert VINCENT.

Dates des stages :

N° 16 du 25/2 au 2/3 :
sur place 7 jours.

N° 17 du 25/2 au 9/3 :
sur place 14 jours.

N° 18 du 3/3 au 9/3 :
sur place 7 jours.

N° 19 du 3/3 au 16/3 :
sur place 14 jours.

N° 20 du 10/3 au 16/3 :
sur place 7 jours.

Départ de Paris la veille dans la soirée - Retour le dimanche matin. NOMBRE DE BOURSES LIMITE, VOUS INSCRIRE AU PLUS TOT. ARRÊTES à verser à l'inscription : 50,00 Frs par semaine de séjour.

POSSIBILITES de séjour en dehors de ces stages au tarif « plus de 30 ans » (256,00 Frs par semaine). INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS auprès de Mme FRANÇOIS, Secrétariat Section.

RAIDS ET RASSEMBLEMENTS DU C. A. F.

Février ou Mars : TRAVERSEE DU BEAUFORTIN.

Renseignements et inscriptions auprès de la Section de Savoie, 3, place Métropole, Chambéry (73).

8 au 14 Avril : RAID EN HAUTE UBAYE.

Renseignements et inscriptions auprès de la Section de Provence, 1, rue des Feuillants, Marseille (13).

1^{er} Mai : RASSEMBLEMENT AU REFUGE XAVIER BLANC.

Renseignements et inscriptions auprès de la Section de Gap, 1 bis, rue Villars, Gap (05).

Pentecôte : RASSEMBLEMENT SKIEUR, organisé par la Section de Franche-Comté, 14, rue Luc-Lebreton, Besançon (25).

CHALLENGE NATIONAL DU C.A.F.

Le **CHALLENGE NATIONAL DU C.A.F.** se disputera les 2 et 3 MARS, à PEISEY-NANCROIX. Il consiste en une course de descente disputée par équipes de 3 et en une épreuve de fond par équipe de 3 sous forme de relai 3 x 10 km. Les membres qui désirent participer à ce challenge sont priés de bien vouloir s'inscrire au S.C.A.P.

LE RALLYE INTERNATIONAL

C.A.F. - C.A.I.

Il aura lieu du 28 Avril au 1^{er} Mai dans le **PARC NATIONAL DE LA VANOISE**, autour du Refuge **FELIX-FAURE**.

C'est un rallye de ski de Printemps auquel peuvent participer des équipes de 3 skieurs.

de raid et de printemps

avec Georges RENAUD

13-14 JANVIER (2 j.) : **LES VOSGES VERS LE COL DE LA SCHLUCHT**. Départ : 12-1. Retour : 14-1. Réunion préparatoire : Jeudi 4 janvier, à 19 h.

24-25 FEVRIER (2 j.) : **LE JURA - LA DOLE**. Départ : 23-2. Retour : 25-2.

Réunion préparatoire : Jeudi 15 février, à 19 h.
L'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h, au S.C.A.P.

avec Jacques MITTLER

NOUVEL AN (3 j.) : **SKI DE RAID VERS LES WILDSTRUBEL**. Départ : 29-12. Retour : 2-1. Réunion préparatoire : Jeudi 14 décembre, à 19 h.

L'organisateur est visible tous les jeudis, au S.C.A.P., à partir de 19 h. Pour tous ces raids, il est indispensable de s'inscrire au moins 8 JOURS avant la réunion préparatoire et de verser un acompte de 50 F. Les participants doivent observer une discipline librement consentie durant toute la course et l'inscription au **BILLET COLLECTIF** est **OBLIGATOIRE**.

avec Henri GODDE

DU 9 AU 17 MARS (9 j.) : **A KLOS-TERS (Grisons)**. Départ : 8 mars. Retour : 18 mars.
Ski de piste et de randonnée dans la région de Davos-Klosters.

avec André GAUGRY

M. GAUGRY a l'intention d'organiser fin avril - début mai, une randonnée de ski de printemps (6 à 8 jours), sans grosses difficultés, dans le massif de l'OETZTAL (Autriche).

Les personnes intéressées sont priées de donner leur nom et adresse au S.C.A.P. Une réunion d'information aura lieu le vendredi 23 février, de 18 h à 19 h.

avec Jacques ROUILLARD

1^{er} JANVIER (3 j.) : **UNE PETITE HAUTE ROUTE DE LA ROCHE DE RAME VERS BRIANÇON**. Départ :

29-12. Retour : 2-1.
Réunion préparatoire : Jeudi 21 décembre, à 19 h 30.

28-29 JANVIER : **SKI DE MOYENNE MONTAGNE DANS LE MASSIF DES GRANDS MOULINS**. Départ : 27-1. Retour : 30-1.

Réunion préparatoire : Jeudi 18 janvier, à 19 h 30.

18-19 FEVRIER : **LA TSANTELEINA A SKIS**. Sommet situé à l'est de Val d'Isère. Départ : 17-2. Retour : 20-2. Réunion préparatoire : Jeudi 8 février, à 19 h 30.

31 MARS-1^{er} AVRIL : **SKI DANS LE MASSIF DU TAILLEFER**. Départ : 30-3. Retour : 2-4.
Réunion préparatoire : Jeudi 21 mars, à 19 h 30.

PAQUES (3 j.) : **SKI-CAMPING EN OBERLAND VERS L'ALETSCHHORN**. Départ : 12-4. Retour : 16-4.
Réunion préparatoire : Jeudi 4 avril, à 19 h 30.

Les dates des 3 week-ends du dimanche et lundi sont susceptibles d'être changées.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h 45, au S.C.A.P.

avec Roger GRANOUX

NOUVEL AN (4 j.) : **LA TRAVERSEE DU VERCORS**. Départ : 28-12. Retour : 2-1.

Réunion préparatoire : Jeudi 21 décembre, à 19 h.

MI-FEVRIER (9 j.) : **HAUTE-ROUTE DE MAURIN A VALLOIRE**. Départ : 10-2. Retour : 19-2.

Réunion préparatoire : Jeudi 1^{er} février, à 19 h.

23-24 MARS (2 j.) : **AUTOUR DU PUY DE SANCY**. Départ : 22-3. Retour : 25-3.

Réunion préparatoire : Jeudi 14 mars, à 19 h.

PAQUES (10 j.) : **HAUTE-ROUTE DE L'OSSAU AU VIGNEMALE**. Départ : 5-4. Retour : 16-4.

Réunion préparatoire : Jeudi 28 mars, à 19 h.

L'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h, au S.C.A.P.

SECURITE EN ALPINISME DIFFICILE

DANS le cadre des efforts entrepris pour la sécurité, votre Section a pensé qu'il serait utile, avec le concours du G.H.M. (Groupe de Haute Montagne) de faire une série d'exposés sur la technique et les difficultés en haute montagne difficile. En effet, nous pourrions de cette manière faire profiter ceux qui n'ont qu'une connaissance insuffisante de ces terrains — dangereux si on les aborde mal informé — de la pratique et des conseils de leurs camarades ayant fait leurs preuves dans la réalisation des grandes courses. Nous vous engageons vivement à assister nombreux à ces exposés. L'ensemble des sujets à aborder nous a conduits à prévoir quatre séances. Chacune d'elles débutera par un exposé général sur le sujet traité, et sera suivie d'une discussion-débat où pourront être abordées toutes les questions qui vous semblent utiles pour avoir une meilleure connaissance de cette pratique des terrains de haute difficulté, pour lesquels peu d'entre nous sont préparés.

PROGRAMME

30-1-68 : Sécurité d'emploi du matériel.
28-2-68 : Courses de rocher.
10-4-68 : Courses de glace.
28-5-68 : Les préparatifs de course et secours en montagne.

L'ECOLE D'ESCALADE DE SAINT-MIHIEL Guy RICHARD

LISTE DES VOIES FIGUREES

(Addenda au Bulletin Paris-Chamonix d'octobre 1967).

B — LE BANC DES AMOUREUX :

B 2 : La Traversée du Banc des Amoureux. AD
B 3 : La Pouponnière. F
B 4 : La Belle Inconnue. D

C — LA ROCHE DE LA VIERGE :

N° 13 : Le Tour d'Horizon. PD
N° 14 : Tentative.
N° 15 : Le Coup de Pouce. ED
N° 16 : La Grenouille. TD sup
N° 17 : La Grande Ceinture. TD inf
N° 18 : Les Prises Irrationnelles (tentative). ED
N° 19 : Directe de la Niche de la Vierge. TD

D — LA ROCHE PLATE :

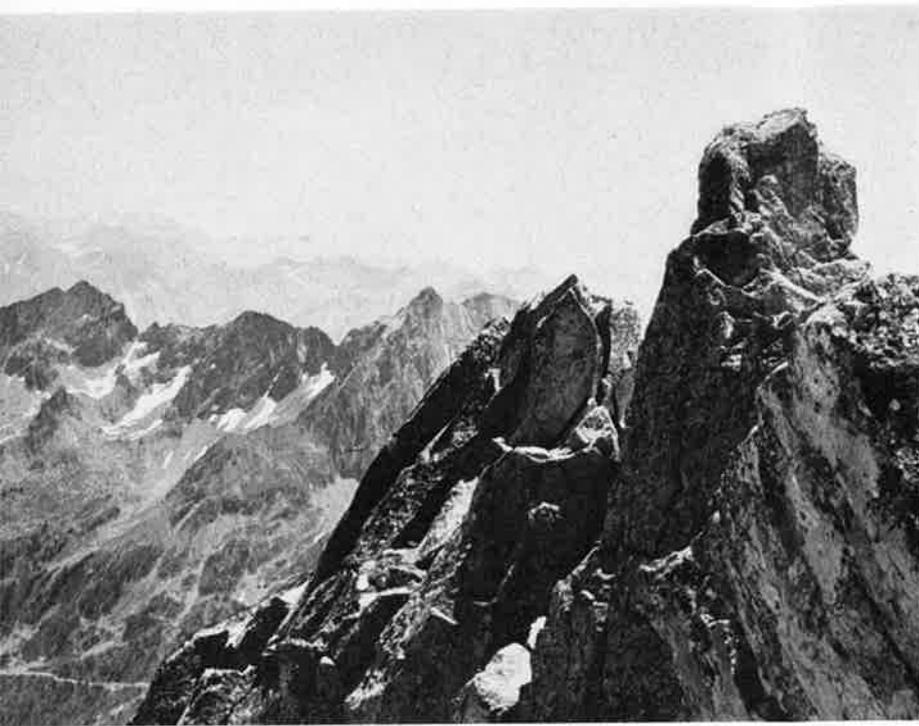
N° 3 ou D3 : La Fissure Croquemitaine. ED
N° 4 ou D2 : La Corsaire. D
N° 4 bis : Le Choucas. D
N° 5 : Le Piton tardif. ED
N° 6 : L'Angle de la Volonté. ED
N° 7 : Le Mal au doigt. ED
N° 7 bis : Le Mal au ventre. TD
N° 8 : La Traversée des Sioux. D
N° 9 : La Traversée des Marmites. TD
N° 10 : Le Kayak. TD sup
N° 11 : L'Encorbellement. D inf
N° 12 ou D1 : Sortie droite : L'Amour du Débutant. AD inf
Sortie gauche : La Grande Avenue. AD sup

E — LA ROCHE DE LA CHOUETTE :

N° 2 ou E4 : La Chouette. TD
N° 2A ou E5 : La Montreuil. TD sup
N° 30 ou E6 : La Nano. ED
E7 : La Jardinière. AD inf

F — LA ROCHE DE LA GUINGUETTE :

N° 21 : L'Avalanche. TD
N° 20 : La Jean Hutin. TD sup
N° 1 : La Chalou. D sup
N° 31 : Le Chat. TD inf



LE GROUPE DES MARMOTTES (G.D.M.)

SALUONS la naissance de ce sympathique groupe de jeunes qui s'est donné un nom montagnard et des statuts qui feront l'objet d'une émission spéciale, dans les studios de la rue la Boétie, lors d'une réunion « Entre Camarades ».

Pour entrer dans ce groupe, il est nécessaire de satisfaire à un test de moralité comprenant un certain nombre de questions.

Parmi celles-ci, nous avons noté la question suivante : « Seriez-vous capable de supporter « Achille » toute une journée ? ».

Après un calcul savant et compliqué, d'après les points attribués aux questions, l'impétrante ou l'impétrant connaît immédiatement la réponse aux questions.

Par exemple : « Si vous avez 32, Mademoiselle, vous êtes la parfaite andouille que nous attendions depuis longtemps », ou bien, de 16 à 0 : « Vous êtes trop intelligent pour nous ».

Cette association sympathique a fixé son siège... (anti)social dans le fourgon à bagages du train de 8 h 23, où les demandes sont reçues tous les dimanches. Les anciens peuvent se rassurer : à Bleau, les traditions se maintiennent !

NOS SORTIES SPORTIVES ET CULTURELLES

APRÈS la musique, la littérature... Pour sa troisième année, la randonnée-concert d'orgue à l'Abbaye d'Ourscamp a connu son succès traditionnel :

à l'orgue, le Maître Gaston Litaize devait nous offrir, en conclusion, une éblouissante improvisation. Remercions les Frères pour l'accueil qu'ils réservent aux alpinistes parisiens.

Répondant à l'attente d'un public autant attiré par l'effort physique que par les impressions que procure la littérature, notre amie et camarade Huguette Ecole a inscrit, à notre prochain « Bulletin », deux sorties, l'une intitulée « Au pays du Grand Meaulnes » (la Chapelle d'Angillon), l'autre « Au pays de Colette » (Saint-Sauveur en Puisaye et sa région).

LA RENTRÉE DES CLASSES A BLEAU

FORT opportunément cette année, le 1^{er} octobre tombait... un dimanche. Cette rentrée n'alla pas sans quelques remous pour la collective d'escalade dirigée par notre bon copain « Jackie » Fourrier qui, au départ de La Ferté-Alais, préféra aller se faire pendre... au Pendu, au lieu de rejoindre la Padole, jugée comme nécessitant trop de marche d'approche. Nos quarante camarades parvinrent quand même à trouver vers une heure de l'après-midi le cimetière de d'Huison. Un enterrement de 1^{re} classe !

Le même jour, Tony Vincent et notre dévoué camarade Michel Charpentier inauguraient le nouveau parcours « Randonnée-Escalade d'Apremont » (le R.E.A.) avec... 70 participants. Dans leur majorité, nos camarades se sont déclarés satisfaits de la formule du parcours non fléché qui permet au moniteur de « moduler » la difficulté des passages suivant la force de chacun.

LE COURS D'ENSEIGNEMENT ALPIN

ILS étaient quarante-deux stagiaires au départ de la place de la Concorde, ce dimanche 22 octobre, sans doute un peu « paumés » pour découvrir parmi les quatre cars présents celui qui devait les conduire, pour leur première séance, aux Rochers de l'Éléphant.

Inauguré la saison dernière, à titre expérimental, ce cours a recueilli un tel succès et présenté un tel intérêt que la Section l'a définitivement adopté, mais en l'améliorant.

Il s'adresse uniquement aux nouveaux inscrits, désireux de progresser rapidement dans le domaine de l'escalade à Bleau tout en préparant rationnellement leur accession à la moyenne et haute montagne. Le stage dure quatre mois et comporte 8 sorties obligatoires, dont une en grande école calcaire, et 3 cours théoriques (glaciers, équipement, géographie alpine, orientation, météo, préparation des courses, dangers de la montagne et sécurité).

Au total, un programme chargé pour les stagiaires comme pour le « corps enseignant » de bénévoles.

Cette année, notre excellent ami Jacques Fromentin a accepté d'être le « grand patron » d'une équipe sympathique qui compte, sur le terrain, J. Chesney, B. Bagot, A. Fabre, Y. Garonne, J. Mittler, M. Brot, R. Saint-Pierre et H. Ketchian.

Quant aux cours donnés, rue la Boétie, on y retrouve les noms de nos camarades A. Lacassagne, R. Beaumont, H. Godde, Daniel Obert, T. Vincent, Jean Dot et Jacques Meynieu.

Echos ... à tout vent

LE RALLYE-MONTAGNE DES TROIS PIGNONS

Ce rallye faillit bien ne pas avoir lieu, non pas faute de combattants, mais faute de cartes... de combattant ! L'avant-veille du jour J, il n'y avait pas assez de cartes en stock à l'I.G.N. pour satisfaire la demande du Club Alpin ; mais, puisqu'en définitive, tout s'arrange sur terre... comme au ciel, c'est au nombre de près de 70 participants que ceux-ci purent prendre le départ, depuis le Rocher Fin.

Il paraît même que des camarades inscrits et venus en voiture, ne parvinrent même pas à trouver le point de départ. Le rallye consistait à parcourir, par équipes de 2 à 4, un grand nombre de dénivelées, ce qui avait obligé l'ami Henri Godde à répartir ses commissaires de contrôle sur les 3 Pignons, à Chateaufort, au Monument de la Résistance, au 95,2, à la Tortue, au J.A. Martin et au Rocher Guichot.

Ainsi donc, nos camarades eurent la surprise de découvrir notre ami Jacques Lenoir offrant le « coup de rouge » du réconfort aux malheureux dénivelants, et aussi un commissaire malgré lui, notre ami Alain Chevallier, du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, qui — entre deux coups de peinture — se reposait avec sa famille à la Grande Montagne.

Le règlement du rallye avait prévu qu'il fallait effectuer le parcours en un « temps moyen ». Ah ! ce temps moyen, il en sera longtemps question dans les chaumières parisiennes et sarcelloises. D'ailleurs, la question du temps était au fond secondaire, puisque le jeu était de s'amuser en parcourant crêtes et vallons, à l'aide d'une carte. Comme c'est curieux, personne ne s'est perdu, puisque tout le monde s'est retrouvé (y compris le « der des der », l'éternel Emile Marc) au café-épicerie du Vaudoué, pour la distribution des prix (merci aux généreux donateurs). L'ami Jacques Meynieu, qui avait tenu à disputer le rallye, se devait, en qualité de président, de proclamer les résultats.

Il put ainsi se décerner le dernier ouvrage dont tout le monde parle : « L'Alpinisme », de notre ami Paul Bessière, dans la Collection « Que sais-je ? ». Une saine lecture pour un président de Section du Club Alpin. Mais que penser de ce dernier rallye-montagne dont l'idée et l'organisation reviennent d'abord à Henri Godde, aidé par de nombreux camarades, dont Michel Charpentier, le spécialiste bien connu de ce genre de compétition ? Nous l'avons demandé aux uns et aux autres. « C'était parfait », « Très bien orga-

nisé », « Les commissaires étaient gentils », « Faudra recommencer », telles ont été les amicales réactions recueillies. En 1968, il y aura donc un Rallye-Montagne à la Section de Paris.

STAGE D'ARGENTIERE DU 14 JUILLET AU 31 JUILLET 1967

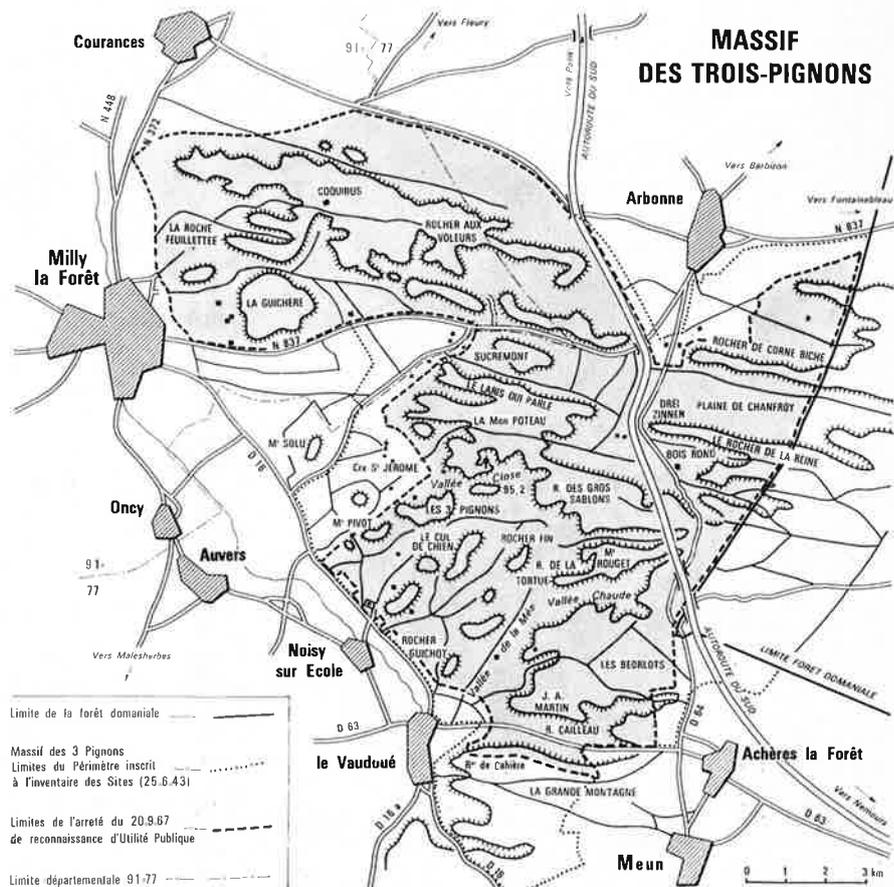
Nous revoici au seuil de la vallée comme chaque année, avec ce regard anxieux vers notre massif : beau temps, mauvais temps ? Chi lo sa ? Les groupes se forment, s'étudient un peu. La « Direction » commence à ronronner. Quelques petits craquements dans la transmission, et le camp d'Argentière, cette fois, sous un ciel bleu, se met en route. Les projets sont immenses et pleins de gloire auréolée des aînés. Quelques incidents se terminent au

soir, dans l'excitation heureuse de l'aventure touchée du doigt.

Arête Forbes : ou grand envol de neige et pierres et aussi d'une cordée trop dynamique. Arêtes de Rochefort, Arête sud de la Purtscheller, Midi Plan et ses corniches, Petits Charmoz, La Briochette et sa « caillasse ». Autant de souvenirs que les camarades auront la joie de polir et repolir dans les veillées d'hiver. Puis, ce fut la séparation. Certains regards anxieux attendaient le verdict de « Bernouze », l'officiel, et de son précieux assistant Pierre de Galbert.

Mais l'humour parisien n'était pas absent en la personne de Jacques Lataillade et l'humour toujours bonne fut le grand lien de ce stage, lien dont beaucoup se souviendront.

L'arrêté de reconnaissance d'utilité publique en vue de l'achat par l'Etat du massif des Trois Pignons a été signé récemment. Le périmètre figuré ci-dessous suit sensiblement celui de l'inscription à l'inventaire des sites. Des concessions ont été faites aux communes en vue de l'urbanisation et en tenant compte de secteurs déjà notablement construits. Tel qu'il se présente il donne toute satisfaction aux associations groupées au sein du COSIROC qui ont œuvré pour que cette magnifique opération de sauvegarde puisse se réaliser.



CLUB DES INGÉNIEURS DES ARTS ET MÉTIERS

9 bis, Avenue d'Iéna — PARIS-16^e

à 21 heures

NOS

<p>MERCREDI 24 JANVIER</p>	<p>L'OUEST AMÉRICAIN Collective 1967 de 71 membres de la Section de Paris-Chamonix dans les grands Parcs Nationaux américains : National Séquoia Park, Yosemite, Grand Teton, Yellowstone, Bryce Canyon, Monument Valley, Le Grand canyon, etc... Le désert de Nevada et les fastes de Las Vegas !... présenté par Henri GODDE et Jacques MEYNIEU</p> <hr/> <p>LA FACE OUEST DES DRUS l'escalade de la plus prestigieuse des faces rocheuses photographiée par Maurice MILLET</p>
<p>MERCREDI 7 FÉVRIER</p>	<p>UNE SOIRÉE CONSACRÉE A... L'HUMOUR A BLEAU les anciens voudront revoir et les nouveaux découvriront</p> <p>LES ACTUALITÉS BLEAUSARDES et LES VISITEURS DU SAMEDI SOIR le plus grand classique du cinéma bleausard</p> <p>présenté par Roland TRUFFAUT</p> <p>En intermède : " SORTIES-SURPRISES " avec Henri GODDE et Tony VINCENT</p>

Le Camp "Cadets" à la Bérarde

La Bérarde ! Depuis le jour où nous avons appris que nous aurions cette année un camp, nos pensées et nos rêves étaient tous dans ce nom ! Nous y voilà enfin ! Après un voyage de nuit nous sommes accueillis par l'encadrement, qui de pied ferme attendait l'invasion de nos estomacs affamés par une table servie.

Pendant le repas, la connaissance des nouveaux venus s'établit ; surpris, nous découvrons parmi nous la présence d'un camarade blanc comme neige, qui nous arrive en direct du Sénégal, venant découvrir et goûter pour la première fois à la neige.

L'après-midi, dans la fièvre de l'installation de nos tentes, nous pensons au lendemain, journée de mise en jambes en montant à la Tête de la Maye. Les écoles d'escalade se succèdent afin de nous familiariser avec le Prussik, le pitonnage, la tyrolienne, etc.

Le refuge du Chatelleret reçoit notre visite d'où nous montons pour le Pic Nord des Cavales ; malheureusement, le

temps incertain nous arrête au col du Clot des Cavales, peine non perdue car nous faisons école de neige.

Le lendemain, c'est la montée réussie à la Tête Nord du Replat, la descente nous apporte la griserie d'une longue ramasse.

Le retour dans la vallée nous réunit autour d'une traditionnelle fondue, dans une ambiance sympathique. Au Soreiller, tout le monde fait la normale de la Dibona et quelques-uns effectuent la variante Berthet.

De refuge en refuge, c'est de nouveau la Pilatte où nous attend l'école de glace et la réussite du Gieberney.

De retour au camp, une surprise : l'épicier du coin, Aristide, avait vendu le pain prévu pour notre goûter...

La Lavey, notre dernière visite, réunit quelques-uns dans un bivouac, prélude à la course du lendemain, pour laquelle neuf d'entre nous devaient se réveiller à 4 h du matin.

Pendant que les camarades devant faire

une randonnée au lac des Bèchs restent dans leur duvet, nous effectuons une bavante jusqu'au glacier supérieur des Sellettes, à partir duquel commence le plaisir de la haute montagne. Tout d'abord, c'est le franchissement d'une première rimaye très profonde, d'une deuxième plus petite, pour nous retrouver au pied du rocher tant désiré. Après trois longueurs de corde, nous arrivons à une fissure aérienne, avec un passage de IV en à-pic sur couloir de neige.

Encore quelques passages de gendarmes et nous voici au sommet de l'Aiguille d'Olan d'où nous découvrons soudain la vallée de la Chapelle-en-Valgaudemar, et, dans le lointain, la chaîne des Aravis et le Gerbier de Jonc. Nous descendons, au refuge de la Lavey, rejoindre nos camarades qui ont eu la gentillesse de préparer le repas au cours duquel chacun fait le récit de ce qu'il a vu, avec le désir de retourner vers de nouveaux sommets pour la saison prochaine.

Albert VINCENT.

SOIRÉES

NOS SOIRÉES ENTRE CAMARADES

Salon du Club : 7, Rue La Boétie

à 21 heures

SOIRÉE ENTRE CAMARADES
DU 24 OCTOBRE 1967

SOIRÉE bien remplie s'il en fut ! En lever de rideau l'amé Gilbert ne nous emmène pas dans le Tessin sans un avant-propos sur ce canton, ce qui d'ailleurs ne peut aller sans un aperçu historique sur la Confédération Helvétique : comment, à l'aube du 1^{er} août 1291, les Suisses n'étaient pas les « pâtres aux bras noueux » que l'on se figure trop aisément, mais d'avisés commerçants (ils le sont restés !) qui, pour conserver le bénéfice de la possession du Gothard, passage le plus direct entre l'Allemagne et l'Italie, ont dû conquérir son débouché sur cette dernière. D'où la conquête de ce qui est maintenant le Tessin, mais qui fut longtemps un « canton mineur » et qui reste tout de même assez pauvre de nos jours.

Voilà pour l'histoire (la grande). Pour la randonnée il n'est plus besoin de dire que dans une collective Bloch tout est prévu dans les plus petits détails, y compris l'imprévu !

A celle-là n'aura manqué ni beau temps, ni l'ambiance et la bonne chère que certains gros plans mettaient en... relief, ni même « l'imprévu inquiétant » sous forme d'un téléphérique dont l'aspect bricolé et vétuste pouvait susciter une appréhension d'ailleurs sans fondement puisque tout le monde y est passé sans incident.

La sagesse des nations dit que « à quelque chose malheur est bon ». Méditez le si, partis pour une course en haute montagne le mauvais temps vous déconseille de faire des photos.

Jacques Viard était parti avec trois camarades pour faire le Strahlhorn. Il y a vu surtout des nuages, beaucoup de nuages, mais il n'a pas pensé pour cela que tout était raté ; il a photographié les nuages ! Il fallait y penser. A l'aspect extra-humain de la haute montagne, nous avons vu s'ajouter des formes fantastiques, des ambiances irréelles, un véritable monde trop rarement enregistré et pourtant digne de l'être. Merci à Viard de l'avoir révélé à beaucoup d'entre nous.

Paul Bessière, par des photos remarquables, nous a rappelé dans ce qui était peut-être le sommet de cette réunion, qu'avant les Bleusards, il y avait, il y a toujours « Bleu ». Technique, patience, pas mal de philosophie aussi pour conserver l'image de telle feuille

<p>MARDI 9 JANVIER</p>	<p>SOUVENIRS DES COLLECTIVES 66-67 Les Avanches - La Vienne, Le Jura, Les Cévennes, Les Pyrénées Max GROFFE</p> <hr/> <p>UN CURISTE A CAUTERETS Haroun KETCHIAN</p>
<p>MARDI 20 FÉVRIER</p>	<p>MONTAGNES ET PARCS NATIONAUX AU NORD CAMEROUN Edouard CATTOIR</p> <hr/> <p>AU CŒUR DES DOLOMITES Armand RINGUET</p>
<p>MARDI 26 MARS</p>	<p>" PETITES FLEURS - GRANDES MONTAGNES " par Alain DE CHATELLUS</p> <p>PETITES FLEURS Aucun alpiniste ne reste insensible au charme des fleurs de la moyenne et de la haute montagne. Peu nombreux cependant sont ceux qui ont la curiosité de mieux les connaître, de savoir leurs noms, leurs origines, leurs particularités. Je voudrais ici, par ces clichés, montrer le plaisir que l'on éprouve à se constituer un « herbar photographique ». tellement plus vivant que les piteuses momies desséchées des collections classiques. Les montées au refuge, les promenades par temps maussade cessent d'être monotones, elles procurent le plaisir du chasseur d'images tout en respectant la parure des montagnes.</p> <p>GRANDES MONTAGNES Il est souvent difficile au photographe de traduire la dimension des grandes montagnes. Pris de loin, le Cervin se transforme en une petite dent de quelques millimètres de haut. De près, la perspective déforme les proportions. L'emploi du téléobjectif est une aide précieuse, car il grandit le sujet en respectant les proportions. Ces clichés montreront par comparaison ce que l'on peut attendre de cette technique et permettront de mieux évoquer quelques grandes courses du massif du Mont Blanc, de l'Oberland et de l'Engadine. Le matériel utilisé sera présenté et commenté.</p>

morte, ou bien pour suivre six mois de la vie d'un bouquet de châtaigniers, depuis les premiers bourgeons jusqu'aux bogues entr'ouvertes ; c'est bien de parcourir cette merveilleuse forêt, cela vaut aussi la peine d'en considérer les aspects les plus élémentaires, et de garder une image du monde qu'on peut y trouver.

Mais il restait du temps ce soir-là, et il fallait nous montrer aussi des Bleusards. Ah ! nous en avons vu ! De toutes conditions, de tous sexes, de tous âges : des très jeunes, des jeunes, des moins jeunes, des... pas jeunes, enfin des extrêmement jeunes. Car, au C.A.F., on les prend vraiment jeunes : pas au berceau, non, mais sur un ustensile qui en général n'en est pas loin !

Paul PRIEUR.

Réunions d'accueil :

MARDI 16 JANVIER

MARDI 27 FÉVRIER

à 21 heures

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

est fixée au Mercredi 20 Mars. Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section Paris-Chamonix avant le 31 décembre.



La vie des groupes

VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

SORTIE COMMUNE ORLEANS - LE MANS A SAULGES, LES 16 17 SEPTEMBRE (63 PARTICIPANTS)

CINQ mois s'étant écoulés depuis notre collective commune à la vallée de l'Anglin, la sortie à Saulges fut l'occasion d'une nouvelle rencontre avec nos amis du Mans.

Le village de Saulges se situe à 60 km du Mans, mais les rochers se dressent à l'écart, dans un creux de la vallée de l'Erve. La paroi principale élève ses 20 m de calcaire au-dessus d'une vaste prairie verte. Dès le samedi matin, un groupe d'Orléanais attaqua cette roche stratifiée, dont les petits surplombs, les prises franches et les becquets font penser à ce qu'on peut trouver en montagne. Dans l'après-midi, quelques Manceaux arrivèrent et opérèrent avec eux un sympathique échange de leaders et de seconds.

Le brouillard accueillit le lendemain les grimpeurs au réveil, et voilait le sommet des voies, incita quelques frireux à passer dans leurs duvets, tandis que d'autres, plus courageux, disparaissaient dans des hauteurs imaginaires.

Bientôt tous furent dans la paroi et pitonnèrent avec acharnement, ainsi que sur la rive opposée, où les rochers d'une hauteur de 10 à 15 m offrent quelques escalades intéressantes avec passages surplombants.

Les Manceaux, plus experts en spéléo, emmenèrent les volontaires visiter la grotte Margot où ils purent admirer un petit lac souterrain.

Lorsque les deux groupes se quittèrent cordialement en fin de journée, plusieurs voies avaient été équipées; mais la paroi offre encore des possibilités inexploitées.

Claude et Françoise NEVEUR.

HAUTE NORMANDIE

Une randonnée aura lieu chaque dimanche suivant nos permanences qui ont lieu, nous le rappelons, les 2^e et 4^e jeudi de chaque mois, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, à Rouen.
De plus, un groupe de varappeurs est fidèle aux rochers d'escalade de Connelles.

COLLECTIVE D'ETE A CHAMONIX

LA collective s'est déroulée du samedi 15 juillet au dimanche 23, sous la direction de Jean Lancelot, commissaire, accompagné de Fernand Audibert, guide.
Les courses suivantes ont été réussies :
- Tête Blanche par le col du Tour suivie de la Petite Fourche - La Grande Fourche - Aiguille Nord du Tour par le Glacier des Grands.

Ces 3 courses au départ d'Albert 1^{er}.
Puis du refuge d'Argentière : - Le Tour Noir - Aiguille d'Argentière.

Ensuite du Couvercle : - Le Moine, sur un orage ne permit pas d'atteindre le sommet. En général le temps fut favorable, sauf orages les 22 et 23 juillet.

Est-il besoin de souligner que l'ambiance du groupe fut excellente.

Pendant ce temps un groupe de varappeurs réalisait 17 courses en Oisans et dans le Vercors.

Entre autres : - Face Sud du Pavé - La Dibona, par 3 voies différentes - La Meije par la Face Sud, puis en Traversée.

Dans le Vercors : - La Pelle, voie des Parisiens - Jardin du Roy, Piller S.E.

SPELEO

COMPTE RENDU DES ACTIVITES

PYRENEES : A la suite de circonstances particulièrement défavorables, notamment les désastreux tremblements de terre qui ont affecté cette région, l'expédition au Gouffre de la Pierre St-Martin n'a pas pu continuer l'exploration des années précédentes dans les galeries amont du réseau.

TAURUS : Le bilan de cette expédition lointaine en Turquie d'Asie est nettement positif et peut se résumer ainsi :

URUNLE : Grotte semi-fossile de grandes proportions s'ouvrant par un porche au pied d'une falaise. Après l'escalade d'une coulée de calcite d'environ 40 m de haut et la traversée de plusieurs lacs, se termine par un siphon au bas d'une salle à forte pente encombrée d'éboulis et d'alluvions. Développement total 1800 m. Actuellement la plus longue grotte explorée en Turquie.

DÜDENCİK : Gouffre vertical se terminant par un siphon à la profondeur de 330 m.

DEGIRMENINI, KÖRÜKINI : La jonction entre ces deux grottes a été réalisée, ce qui représente une belle traversée de 1350 m.

TINAS TEPE : Gouffre descendu jusqu'à 80 m, profondeur à laquelle il est obstrué.

D'autres cavités ont été repérées et constitueront de nouveaux objectifs pour les années à venir.

Les camarades du C.A.F. intéressés par la spéléologie sont invités à se renseigner au secrétariat ou auprès d'un des délégués du Spéléo-Club (voir la dernière page de ce bulletin). Il leur sera communiqué la date de nos réunions ainsi que le programme de nos sorties.

La cotisation du Spéléo-Club est payable impérativement avec la cotisation C.A.F. à la Section de Paris.

C. MALLET.

CAEN

PROGRAMME D'ACTIVITES

La plupart de nos adhérents ont repris l'entraînement et ils se retrouvent nombreux chaque dimanche aux rochers des Parcs à Clécy.

Nous allons d'autre part reprendre les randonnées :

— le 16 décembre : Randonnée autour de Clécy.

— le 14 janvier : Les rochers de la Loire et les bois de St-Germain-le-Vasson.

— le 11 février : Randonnée sur les hauteurs de Sourdeva.

Nos réunions amicales se tiendront comme d'habitude le deuxième jeudi de chaque mois.

NOS COLLECTIVES DANS LE MASSIF DU MONT BLANC

UNE première collective a eu lieu du 15 au 31 juillet. Elle était encadrée par des anciens : Y. ALMIN, A. GUILLAUME, H. LECONTE.

L'ambiance y fut excellente. Une dizaine de courses furent effectuées dans de très bonnes conditions : parmi elles l'arête W de l'Aiguille du Tour, la Dent du Géant, l'arête des Cosmiques, la Tour Ronde, la Traversée du Mont Blanc.

Une deuxième collective a eu lieu du 6 au 15 août. Elle était encadrée par le guide Gilles SOUCHON JOSSERAND et par notre commissaire Roger BISSON. Les participants ne chôchèrent pas : huit courses furent effectuées dans l'Aiguille du Requin, l'arête S du Moine, l'arête Forbes du Charbonnet.

En dehors de ces collectives de nombreuses courses furent effectuées par des cordées isolées. L'une d'elle fit la face SW de l'Aiguille Mummy.

14 JANVIER 1968...

..... UNE DATE A RETENIR
Au « DOMAINE DE CORNEBICHE », au voisinage de la Forêt de Fontainebleau :
TIRAGE DES ROIS ET DES REINES

avec la participation
des « ROIS DU FAR-WEST »

qui apporteront pour vous : esprit, fantaisie, ambiance.

Vos COMMISSAIRES et MONITEURS participeront à cette réunion traditionnelle, et vous conduiront, si vous le désirez, des points les plus divers, vers ce haut lieu de la camaraderie cafiste. Votre voiture pourra vous y conduire aussi...

Pour les détails pratiques, reportez-vous aux programmes insérés à la date du 14 janvier.

FUTURS ROIS OU REINES (EVENTUELS) D'UN JOUR, N'OUBLIEZ PAS LE 14 JANVIER.

DETAILS PRATIQUES

La réunion aura lieu à partir de 16 h 30 précises.

Si vous venez en car, en participant aux collectives prévues au programme, s'inscrire au Club, le vendredi 12, 19 h au plus tard.

Prix : 18,50 F, comprenant le transport en car, le tirage des Rois et la boisson (conserver son billet, il sera exigé à l'entrée de la salle).

Si vous venez en voiture, le Domaine de Cornebiche se trouve sur la route d'Arbonne, à Achères, à 1 km environ au sud d'Arbonne. Etre présent à 16 heures 30 précises : un parking est prévu.

Prix : 8,50 F, donnant droit au tirage des Rois et à la boisson. S'inscrire et retirer son billet le vendredi 12, à 19 h au plus tard (il sera exigé à l'entrée de la salle).

AVIS TRES IMPORTANT : Les parts de tartes étant calculées en fonction du nombre d'inscrits au C.A.F., le vendredi soir, il ne sera pas vendu de billets d'entrée sur place. Les retardataires pourront cependant bénéficier, à leurs frais, d'un bar de consolation.

ESCALADES COLLECTIVES

ORLÉANAIS

PROGRAMME DES ACTIVITES

- Dim. 17 décembre** : Escalade à l'Eléphant.
Dim. 7 janvier : Escalade à Ma'esher-es.
Sam. 20 janvier : Assemblée générale, salle Charles-Péguy.
Dim. 28 janvier : Randonnée en forêt d'Orléans (gouffres).
Dim. 11 février : Escalade sur les digues de la Loire, à Orléans.
Dim. 25 février : Escalade au 95,2 (Le Vaudoué).

N.-B. — En dehors des sorties ci-dessus, il sera organisé, en janvier et février, des randonnées dans la région orléanaise le dimanche matin. Se renseigner à la Permanence.

LE MANS

BELLE saison alpine pour la sous-section du MANS (58 courses recensées à ce jour).

Le Camp de Juillet à SERVOZ, encadré par le Guide Fernand PAREAU et Raoul DAMILANO, a été un succès : 26 participants, Succès dû à l'amitié et à un entraînement rationnel durant toute une année.

En Randonnée : « Tour du Mont Blanc » — 7 jours sans pluie...! une performance atmosphérique pour le massif !

En varappe : nombreuses collectives : Aiguille du Tour - l'M - Pointe Albert - Petits Charmoz - Arête sud de l'Index avec les Cadets et pour plusieurs participants, baptême des 4000 au Mont Blanc du Tacul.

Citons aussi la Traversée du Mont-Blanc et la Face nord de la Tour Ronde.

Dans les massifs Oisans et Vanoïse, une équipe a atteint de beaux sommets : Pic nord des Cavales - Barre des Ecrins - Pic de Neige Cordier - les Agneaux - la Dent Parrachée - le Râteau d'Aussois et en Corse, le Mont Cinto.

Le petit groupe de montagnards aouitiens a réussi également de jolies courses, en particulier, la Traversée du Mont-Blanc, le Tour Noir - les 3 Cols - la Petite Verte et l'Alphubel (Valais suisse).

Enfin, signalons la participation de 8 spéléos à la Campagne 1967 à la Pierre St-Martin (Pyrénées).

LE RACAUT.

ACTIVITES :

10 décembre : Sportie spéléo à SAULGES. Initiation et entraînement à partir de 14 heures.

15 décembre : Soirée Photos à 20 h 45.

31 décembre : Randonnée du « Bout de l'An ». Départ 9 h 45, rendez-vous, 17, rue Marengo, LE MANS.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

LE MANS

L'Assemblée Générale annuelle de la Sous-Section du Mans s'est déroulée vendredi 20 octobre, au cours de laquelle les responsables des Commissions ont présenté leurs rapports.

Le Bureau a été renouvelé et se compose comme suit :

Guide d'Honneur : Fernand Pareau (de la Compagnie des Guides de Chamonix).

Président : Raoul Damilano.

Secrétaire : Georgette Cormier.

Secrétaire adjointe : Marie-Jeanne Vaillant.

Trésorière : Georgette Cormier.

Commissaire aux Comptes, Conseiller Technique : Jean-Marie Delehay.

Commission « Escalade » : Jacques Cormier, Raoul Damilano, André Filleul, Lydie Fournier.

Commission « Randonnée » : Louis Cazin, François Cormier, Madeleine Lochon.

Commission « Spéléologie » : Serge Boudet, Jean-Claude Chauvin, René Chevallier, Jacques Cormier, Paul Marchais.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties, en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

ISATIS : Départ du circuit Bleu.

APREMONT : Départ du circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».

DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».

ELEPHANT : Départ du circuit Orange.

ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.

LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.

GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 25 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Grandes lignes : devant Bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTARNASSE : Devant guichets banlieue.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone I, 7,20 F ; Zone II, 9,80 F ; Zone III, 11,40 F ; Zone IV, 13,60 F ; Zone V, 15,80 F.

R.-V. sur place. **Albert VINCENT** - R. COUTANT.

SORTIES

DES LUNDISTES

- 8 janvier** : Cuvier Rempart.
22 janvier : Randonnée Rempart - Apremont - Franchard.
5 février : Maunoury.
19 février : Vaudoué.
26 février : Puisielet.

Réunion du Groupe les premiers jeudis de chaque mois.

FÊTES DE PAQUES

4 AU 18 AVRIL 1968

Corse et Sardaigne.

André de GOUVENAIN.

Dép. de Paris en avion pour Ajaccio - Circuit de la première semaine à travers la Corse : la côte et les massifs de l'intérieur, les villes anciennes et les sites préhistoriques. — La deuxième semaine en Sardaigne : ses côtes, les sites carthaginois et romains, les églises médiévales, le massif intérieur avec vieilles coutumes, sans oublier les nuraghes des proto-sardes. - Retour en avion via Milan - Un car suivra pendant tout le parcours - Hôte! ou camping (à préciser à l'inscription) - Programme détaillé au Club - Prix approximatif 1600 F - Première réunion d'information jeudi 29 février, à 19 h, au Club.

13, 14, 15 AVRIL

Trois jours en Camargue et aux Galanques.

Henri GODDE.

1^{er} jour : Arles et ses trésors d'art - St-Gilles-du-Gard - Aigues-Mortes - Randonnée dans la réserve zoologique de la Camargue - Saintes-Maries-de-la-Mer. — 2^e jour : Marseille - Le massif de Marseilleveyre - Sormiou - 3^e jour : La Grande Candelle - Le Devenson - En Vau et Cassis - Allure « facile » et « moyen ».

Des Crêtes des Vosges aux Villages d'Alsace.

Max GROFFE.

Dép. Paris le vendredi 12, entre 23 h et 0 h - Retour Paris le lundi 15, vers 23 h - Programme : en détail ultérieurement au Club - Région envisagée : Le Hohneck - La Schlucht - Riquewihr, Munster - Séjour en hôtel - Inscriptions au Club - Arrhes 130 F.

INSCRIPTIONS PAR CORRESPONDANCE

L'inscription aux collectives comportant un versement d'arrhes devrait théoriquement n'être effectuée qu'au guichet.

Les inscriptions par correspondance, accompagnées d'un chèque, sont néanmoins admises.

Toutefois nous attirons l'attention des participants procédant de cette manière sur les délais d'acheminement du courrier et de son dépouillement.

Il est indispensable que le chèque régularisant une inscription parvienne au club :

— au plus tard le vendredi soir pour les sorties du dimanche,

— au plus tard la veille du jour indiqué comme date limite d'inscription pour les collectives lointaines,

faute de quoi l'inscription risque de ne pas être enregistrée pour être décelée au secrétariat après que le nombre de places en car ou pour un billet collectif ait été retenu.

De plus, en ce qui concerne les sorties lointaines, l'inscription par correspondance comporte toujours le risque d'être connue lorsque toutes les places disponibles ont été attribuées.

DIMANCHE 7 JANVIER 1968

Collective d'escalade au Cuvier Rempart.

Pierre AUCHERE - G. DELATTRE, J. ZILCCHII.

Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Gadets à Apremont.

Jean BROUST - J. GRANDJEAN.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

Maurice MONTFORT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Long Rocher - Fontainebleau - Retour Paris 18 h. 46. - Carte de la Forêt - 25 km. - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Forêts d'Orry et de Carnelle.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord 9 h. 5 - Orry-la-Ville - Forêt d'Orry - Luzarches - Viarmes - Forêt de Carnelle - Presles - Retour Paris 19 h. - Carte l'Isle-Adam - Zone 1 - Sentiers forestiers - Niveau « facile ».

Les Rois à Château-Thierry.

Alphonse JOHANNES (a).
Jacques POLLE DEVIÈRMES (b).

Dép. Paris-Est 8 h 40 : a) Château-Thierry 9 h 31 - Visite et promenade aux env. - b) Château-Thierry 9 h 31 - Nesles-la-Montagne - La Fontaine-aux-Charmes - Blesmes - Dél. commandé Hôtel Ile-de-France à 13 h. - Prix tout compris 39 F - Inscription au Club avant jeudi 4 janvier 19 h. - Retour Paris 19 h. 13 - Carte Château-Thierry 1/50.000 - 15 km. - Zone 5 - Terrain varié - Niveau : a) « facile », b) « moyen ».

Renarde et Orge.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Austerlitz 7 h 57 - Breuillet-Village 8 h 46, Souzy-la-Briche - Villeconin - Venant - La Forêt le Roi - Les Granges le Roi - Forêt de l'Ouye - Dourdan 17 h 10 - Retour Paris 18 h 13 - Cartes Etampes, Dourdan - 30 km - Zone 1 + supplément au retour - Niveau « sportif ».

13-14 JANVIER

Le départ des Terre-Neuvas à Fécamp

André de GOUVENAIN.

Dép. Samedi 13 - Paris-St-Lazare 13 h 45 - Le Pardon et le départ des Terres-Neuvas - L'église de la Trinité et le musée de la Bénédictine - La falaise de Fécamp - Retour Paris 21 h 40 - Carte Fécamp - Billet collectif, s'inscrire avant le 4 janvier et verser 60 F - Note importante : la date exacte n'étant fixée à Fécamp qu'au cours du mois de décembre, vérifier au secrétariat s'il n'y a pas décalage de semaine.

DIMANCHE 14 JANVIER 1968

A L'OCCASION DES ROIS, A CORNEBICHE.

(Voir annonce spéciale, page 20).

Collective d'escalade à Franchard.

Tony VINCENT - J. GRANDJEAN, C. LE BIVIC.

Randonnée-Escalade aux Trois Pignons.

Max GROFFE - Allure « facile ».
Albert MAITRE - Allure « moyen ».

Randonnée « Crêtes et Platières ».

Henri GODDE.

De Cornebiche à Achères (dél. à l'abri), par les rochers de Cornebiche et les Béorlots - Retour à Cornebiche par les Béorlots - Allure « moyen ».

Randonnée dans le Sud de la forêt.

Gilbert BLOCH - Allure « moyen ».

Georges de JONGH - Allure « sportif ».

Pour toutes les collectives : Départ de la Concorde en car à 8 h - Retour à Paris vers 19 h ou 20 h au choix. Automobilistes : Rendez-vous pour la collective d'escalade à Franchard à 9 h 30, à la Cuisinière.

Pour les autres collectives : rendez-vous à 9 h 45, au Domaine de Cornebiche (parking).

Varappe-Gadets à Franchard.

René JOURDAIN - M. BISSON.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Avec bivouac, le 13 :

Gilbert DOROTTE.

Rendez-vous Paris-Lyon pour train de 19 h 14.

Entraînement montagne.

Jean BOUVIER - L. DEGOIS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery - De Thomery à Bois-le-Roi, par Dame Jeanne d'Avon et Rocher des Demoiselles - Zone 2.

TARIFS DES COTISATIONS POUR 1968

Pour toute cotisation non réglée le 15 JANVIER, les sommes ci-dessous seront majorées de 1,00 F.

Membres ordinaires (nés avant 1947)	49,50	Membres associés (étrangers) :	
Membres ordinaires hors de France	54,00	Habitant en France : mêmes cotisations que les	
Membres mineurs (nés en 1947 et depuis).....	33,50	membres français habitant en France.	
Femmes de membres	18,50	Habitant hors de France :	
Mineurs enfants de membres (nés en 1947 et depuis)	18,50	Membres ordinaires	54,00
Membres faisant partie d'une autre Section à la-		Membres mineurs (nés en 1947 et depuis)	38,00
quelle ils paient la cotisation centrale	27,50	Femmes de membres	18,50
		Mineurs enfants de membres	18,50

N.-B. — Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F et à l'étranger pour 5 F et 0,50 F, selon les catégories.

DIMANCHE 21 JANVIER

Collective d'escalade à Apremont.

Michel BONNOT - J.-P. ROUSSEAU, R. AUBERGER.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets aux Gros Sablons.

Daniel OBERT - M. AGIER.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Pierre BONTEMPS.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Long Rocher - Rocher des Demoiselles - Franchard - Rocher Cassepot - Tour Dénécourt - Fontainebleau - Carte de la forêt - 25 km - 2 h d'escalades - Zone 2 - Niveau « sportif ».

En Goële.

Henri DEZOMBRE.
Dép. Paris-Nord 8 h 40 - Survilliers - Plailly - Mortefontaine - Ver - Plessis-Belleville 17 h 11 - Retour Paris-Nord 17 h 45 - Carte Senlis - 20 km - Zone 1 - Sentiers - Niveau « facile ».

Vallée de l'Ourcq.

Jacques MOINS.
Dép. Paris-Est 7 h 21 - Crouy-sur-Ourcq 8 h 19 - La Ferté-Milon - Villers-Cotterets 17 h 23 - Retour Paris-Nord 18 h 49 - Cartes Meaux, Villers-Cotterets - Zone 3 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

Forêts de Carnelle et l'Isle-Adam.

Maurice WEISS (sera en gare de Viarmes).
Dép. Paris-Nord 8 h 31 (changement à Montsoult-Maffliers) - Viarmes 9 h 28 - Bois de Chaville - Chêne Quentin - Fonds des Vallées - Presles (déjeuner) - Prérôles - Hauteurs de Nerville - Montsoult - Retour Paris-Nord 18 h 27 ou 18 h 59 - 27 km - Zone 1 - Accidenté - Niveau « moyen ».

Forêt de Fontainebleau.

Georges de JONGH.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Bois-le-Roi - Retour Paris 18 h 46 - Carte spéciale de la forêt - Zone 2 - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 28 JANVIER

Collective d'escalade à Franchard Guisinière.

Daniel MARCHAIS - Ch. BONNET, Ch. VERGNIAUD.
Dép. Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets à Malesherbes.

Georges RENAUD - M. AGIER.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Simon PESKINE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Circuit autour de Fontainebleau - Carte de la forêt - 20 km - 3 h escalade - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Flânerie en Arthies.

Fernand LANGLOIS.
Dép. Paris-St-Lazare 7 h 50 - Mantes 8 h 50 - Limay - Guitrancourt - Montalet - Jambeville - Meulan 18 h 09 - Retour Paris 19 h - Carte Mantes-Pontoise - 25 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

D'abbayes en châteaux.

Albert MAITRE.
Le commissaire attendra les adhérents en gare de Villers-Cotterets.
Dép. Paris-Nord 8 h 54 - Villers-Cotterets 10 h - Lagny-sur-Autonne - Vez - Crépy-en-Valois - Retour Paris 18 h 49 - Carte Villers-Cotterets - 25 km - Zone 4 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

De la Juine à l'Essonne.

José STIERS.
Dép. Paris-Orsay 8 h 18 - Austerlitz 8 h 27 - Lardy - Boinveau - Boissy Le Cutté - Boutigny - Malabry - Maine - Retour Paris-Lyon 18 h 55 - Carte Etampes-Malesherbes - 25 km - Zone 1 + supplément au retour - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 4 FÉVRIER

Collective d'escalade au Rocher des Demoiselles.

Jean MUSNIER - M. BONNOT, P. BONTEMPS.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets à l'Eléphant.

Maurice ORRIGER - M. BISSON.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

Max GROFFE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi 9 h - Rocher Canon - Mont et Rochers St-Germain - Butte St-Louis - Bois-le-Roi - 17 km et 2 h d'escalades - Zone 2 - Niveau « facile ».

Randonnée-Escalade.

Maurice MONTFORT.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Fontainebleau - Rocher Canon - Franchard - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 24 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Sur les crêtes de Milly.

Henri GODDE.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Fontainebleau - Gorges du Houx - Rocher de Milly - Franchard - La Solle - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 25 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Chalouette et Juine.

Marie-Thérèse BOILLOT.
Dép. Paris-Austerlitz 8 h 27 - Etampes 9 h 14 - La Chalouette - St-Hilaire - Châlo-St-Mars - Chaïou-Mouineux, Chanval - Guillerval - Saclas - Boissy-la-Rivière - Ormoy - Etampes 17 h 9 - Retour Paris 17 h 47 - Cartes Etampes, Dourdan, Méréville - 35 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 11 FÉVRIER

Collective d'escalade à la Dame Jeanne.

Daniel MARCHAIS - Ch. VERGNIAUD, Ch. LE BIVIC.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Rocher des Demoiselles.

Jean BROUST - J. GRANDJEAN.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Entraînement montagne.

Jean BOUVIER - L. DEGOIS.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - De Bois-le-Roi à Fontainebleau par le parcours montagne de Franchard - Zone 2.

Le Vexin archéologique.

André de GOUVENAIN.
Dép. Paris-St-Lazare 7 h 03 pour Vernon - En car à Bray-et-Lû - Amberville (son château et ses jardins célèbres) - Genainville : visite des fouilles archéologiques en cours (théâtre et thermes) - Guiry (dolmen et musée de la pré-histoire) - Santeuil et ses eaux thermales - Retour Paris-St-Lazare 20 h - Cartes Gisors, Mantes, Pontoise - 24 km - Billets simples, mais s'inscrire au secrétariat pour le car Vernon-Bray - Varié - Niveau « moyen ».

Forêt de Fontainebleau.

Bernard JEGU.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Rocher Canon - Apremont - Mont Chauvet - Mont Ussy - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 46 - Carte spéciale de la forêt - 25 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

Le vignoble champenois. Challenge d'Épernay.

Fernand LANGLOIS.
Dép. Paris-Est 7 h - L'itinéraire sera communiqué ultérieurement par l'organisateur du challenge - Retour Paris 22 h 20 - Carte parcours jalonné - 32 km environ - Inscription au Club pour le collectif avant le 2 février (arrhes 30 F - Niveau « sportif »).

ESCALADES COLLECTIVES

DIMANCHE 18 FÉVRIER

Collective d'escalade à Mondeville.

Robert BEGUET - D. MARCHAIS.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Gadets au J. A. Martin.

René JOURDAIN - D. OBERT.
Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.
Avec bivouac le 17.
Gilbert DOROTTE.
Rendez-vous Paris-Lyon pour le train de 19 h 14.

Le parcours « Randonnée-Escalade » d'Apremont.

Tony VINCENT.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Bois-le-Roi - Cuvier - Le parcours « REA » - Bleau - Voitures vers 10 h 30 au carrefour de Clair Bois - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 16 km - 2 h d'escalade - Zone 2 - Niveau « facile ».

Forêts de Chantilly et de Pontarmé.

Armand RINGUET.
Dép. Paris-Nord 9 h 5 - Orry-la-Ville - Forêt de Chantilly - Thiers - La Butte-aux-Gens d'Armes - Chantilly - Retour Paris 18 h 45 - Cartes Creil, Senlis - 22 km - Zone 1 - Niveau « facile ».

Au vent du Nord.

Maurice WEISS (sera en gare de Persan-Beaumont).
Dép. Paris-Nord (par Méry) 9 h, ou Paris-St-Lazare (par Argenteuil) 8 h 48 - Persan-Beaumont - Car S.N.C.F. pour Crouy-en-Thelle - Blaincourt - Mont des Fourches - St-Leu d'Esserent (église abbatiale, prieuré Bénédictin) - Retour Paris-Nord 18 h 59 ou 19 h 42 - Carte Creil - 20 km - Zone 1 - Terrain peu accidenté - Niveau « moyen ».

En forêt.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.
Dép. Paris-Lyon 8 h - Moret 8 h 42 - Long Rocher - Marlotte - Ventes à la Reine - Reclos - Bourron 18 h 53 - Retour Paris 20 h 22 - Carte de la forêt - 24 km - Zone 3 + supplément au retour - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Du gallo-romain au gothique.

Albert MAITRE (attendra les adhérents en gare de Compiègne).
Dép. Paris-Nord 8 h 29 - Pierrefonds 10 h - Champlieu - Orrouy - Gilocourt - Morienval - Pierrefonds - Retour Paris-Nord 20 h 56 - Carte Compiègne - 30 km - Zone 4 - Terrain varié - Niveau « sportif ».

24 ET 25 FÉVRIER

Troyes : Ville musée et la forêt d'Othe.

Henri GODDE.
Samedi 24, R.-V. Gare de l'Est 7 h 30 - Dép. 7 h 55 - Troyes 10 h 14 - Visite de la ville aux nombreuses églises intéressantes dont la cathédrale; vieux quartiers, vieux hôtels - Pont-Ste-Marie et son église - Dîner et coucher à l'hôtel - Dimanche 25, Randonnée en forêt d'Othe - Bouilly - Sommerival - Vauchassis - Prugny - Train à 16 h 39 ou 18 h 22 - Retour Paris - Randonnée en forêt - 20 km - Niveau « facile » - Inscriptions pour le billet collectif et hôtel avant le samedi 27 janvier.

DIMANCHE 25 FÉVRIER

Collective d'escalade au J. A. Martin. Super Parcours-Montagne.

Michel BONNOT - Y. GARONNE, M. ROUSSEAU.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Gadets au Guvier.

Guy YONG - M. BISSON.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 47 - Sortie n° 2.
Avec bivouac le 24.
Jean BROUST.
Rendez-vous : prendre contact avec le commissaire.

Randonnée-Escalade.

Jean BOUVIER.
Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Thomery - Restant du Long Rocher - Rocher des Demoiselles - Fontainebleau - Carte de la forêt - 20 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Boucles de la Marne à l'O. de Meaux.

Henri DEZOMBRE.
Dép. Paris-Est 8 h 10 - Lagny - Annet-sur-Marne - Fresnes - Trilbardou - Meaux 17 h 48 - Retour Paris 18 h 38 - Carte Meaux - 20 km - Zone 1 - Sentiers - Niveau « facile ».

De la Marne à l'Ourcq.

Jacques MOINS.
Dép. Paris-Est 7 h 21 - Trilport 8 h 01 - Lizy-sur-Ourcq - Vendrest - Crouy-sur-Ourcq 19 h - Retour Paris 20 h 08 - Carte Meaux - 25 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

BIBLIOTHEQUE

Attention : la Bibliothèque sera fermée du 25 au 31 décembre 1967.

GUIDES

— HAUTE UBAYE III
Groupe du Brec de Chambeyron (C.A.F. Provence)

— GUIDE TOURISTIQUE
« BARCELONNETTE, VALLEE DE L'UBAYE » (Généralités, Excursions à pied, Ascensions) (S.I. de Barcelonnette)

— CENTRE D'ESCALADE DE SORMIOU-MORGIOU-SUGITON (C.A.F. Provence)

— GUIDE DES MONTS DU MORVAN
Tome I : Autour du Haut Folin (C.A.F. Autun)

— TOPO GUIDE DU G.R. 7
Tronçon Loire, Haute-Loire, Ardèche, Lozère, Gard (C.N.S.G.R.)

BREGAGLIA WEST (R.G. Collomb et P. Crew)

— GUIDE DES CABANES DU CLUB ALPIN SUISSE 1967 (C.A.S.)

— I RIFUGI ALPINI DELL'ALTO ADIGE/SCHUTZ HUTTEN IN SUDTIROL (W. Dondio)

NOUVELLES CARTES I.G.N.

1/50.000 :
BASTELICA
VENACO

1/25.000 :
CORTE 1/2
CORTE 5/6

Le Bibliothécaire :
C. BOURLEAUX.

VIENT DE
PARAITRE :

« Journal du
KOH-I-
BANDAKOR »
Hindou-Kouch
1966

Section
de Provence
du Club Alpin
Français

En vente
à la Section :
5 Frs

AU C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et Vendredi, de 16 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 19 h.
— Samedi, de 14 h à 19 h.
(N.B. : Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h).

S. C. A. P. :

— de 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin.

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège. Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 h à 19 h. Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).
Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Orseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.
Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.
Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.
Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.
Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Mellieur.
Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados).

GROUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).
Correspondance : Cl. Mallat, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94